
Synthèse finale des contributions à la consultation ouverte pour l'élaboration de la stratégie

JUIN 2021

Introduction à la consultation ouverte pour l'élaboration de la stratégie

- La consultation ouverte pour l'élaboration de la stratégie s'est déroulée de mai à décembre 2020
- Les contributions ont été soumises soit par un formulaire en ligne publié en six langues (arabe, anglais, français, espagnol, portugais et russe) ou soit par courriel à StrategyDevelopment@theglobalfund.org.
 - Y compris des déclarations, des lettres et des rapports de consultation sur le plaidoyer reçus par l'équipe d'élaboration de la stratégie du Fonds mondial
- Formulaire en ligne : Questions couvrant cinq thématiques : Général - Renforcement de la mise en œuvre des programmes - Appui aux parties prenantes et aux partenariats - Obtention de résultats et innovation - Meilleures idées de changement (voir le questionnaire complet en annexe)
- La consultation ouverte est un élément essentiel du processus d'élaboration de la stratégie. Plus précisément :
 - Le Comité de la Stratégie du Fonds mondial a analysé la première ronde de contributions en octobre 2020. Cette analyse a servi de base à une série de discussions au sein du Comité et du Conseil d'administration sur l'élaboration de la stratégie au dernier trimestre 2020.
 - Les contributions reçues en date de décembre ont été intégrées aux préparatifs et à la préparation des documents de mise en contexte destinés à amorcer les discussions du 6^e Forum de partenariat.
 - Toutes les contributions reçues sont prises en compte dans l'élaboration du cadre stratégique et du texte définitif de la stratégie.

Les diapositives suivantes offrent un résumé des thèmes et des conclusions stratégiques – **un résumé approfondi des contributions et réponses à chaque question thématique de la consultation ouverte est présenté en annexe.**

Sommaire des contributions à la consultation ouverte

Aperçu

- Taux de participation très élevé – plus de 325 soumissions représentant plus de 5 500 personnes dans plus de 50 pays*
- Diversité des régions et de parties prenantes représentées ; plus de 60 % des sondés sont issus de la société civile ou des communautés

Principales conclusions

<p><u>Dans l'ensemble</u> 78 % des participants ont indiqué que les objectifs actuels de la stratégie demeurent globalement pertinents, mais qu'ils doivent être adaptés au contexte actuel. Principales menaces : volonté politique, écarts de financement et droits humains</p>	<p><u>Mobilisation et leadership communautaires</u> Intensifier la mobilisation communautaire (y compris dans les ICN) et la prestation et la surveillance des services communautaires pour stimuler le progrès</p>	<p><u>SRPS</u> Mieux définir la portée des investissements du Fonds mondial dans les SRPS ; plusieurs participants ont recommandé un appui accru au renforcement des systèmes communautaires et aux systèmes de données</p>	<p><u>Sécurité sanitaire mondiale</u> Adapter les programmes de VTP aux menaces à la sécurité sanitaire mondiale ; perspectives variées, allant de diriger les efforts du Fonds mondial vers la sécurité sanitaire mondiale à mettre fin aux trois maladies</p>	<p><u>Partenaires et soutien technique</u> Améliorer la coordination avec les partenaires de développement et techniques ; inclure de nouveaux prestataires de soutien technique locaux</p>
<p><u>Équité, droits humains et genre</u> Focaliser davantage sur l'équité, les droits humains, le genre et les populations les plus vulnérables pour améliorer les résultats</p>	<p><u>Déterminants sociaux et environnementaux</u> S'attaquer aux déterminants sociaux de la santé et s'adapter aux changements climatiques en vue d'un impact à long terme sur les trois maladies</p>	<p><u>Promotion de l'innovation</u> Diverses suggestions sur la promotion de l'innovation : appétence au risque et flexibilités de financement accrues ; différenciation en fonction du contexte et des besoins</p>	<p><u>Intégration et démarches centrées sur la personne</u> Intégrer les systèmes nationaux et communautaires, par des démarches centrées sur la personne, et s'attaquer aux co-infections et aux comorbidités</p>	<p><u>Pérennité et transition</u> Continuer de préparer la pérennité et la transition, y compris l'adaptation aux défis économiques de la pandémie de COVID-19</p>

Acronymes : ICN : Instance de coordination nationale ; SRPS : Systèmes résistants et pérennes pour la santé ; VTP : VIH/sida, tuberculose et paludisme;

* Parmi ceux ayant indiqué leur pays dans leur soumission

Sujets de centrage soulevés par les contributions à la consultation ouverte (1/2)

Équité, droits humains et genre

Les participants insistent fortement sur la nécessité d'intensifier les initiatives du Fonds mondial relatives aux questions d'équité, de droits humains et de genre, afin d'améliorer les résultats liés aux trois maladies et à la santé plus globalement. Cela implique notamment une intégration accrue de ces questions dans ses travaux et dans le cycle de vie des subventions ; une participation accrue des communautés, un renforcement du suivi des travaux connexes et un échange de pratiques exemplaires ; un encouragement à l'appui technique dans ces domaines.

Déterminants sociaux et environnementaux de la santé

Les participants soulignent fréquemment l'importance de prendre en compte les déterminants sociaux de la santé et le changement climatique, dans les programmes soutenus par le Fonds mondial et par une mise à contribution de l'aura de l'institution aux niveaux national et international, afin d'obtenir un impact marqué avec la prochaine stratégie, notamment centrée sur la protection sociale, l'élimination des obstacles culturels, sociaux, juridiques et liés à l'éducation.

Systèmes résistants et pérennes pour la santé (SRPS)

La majorité s'accorde à penser que le Fonds mondial doit poursuivre ses investissements dans les SRPS, mais mieux en définir la portée. Pas de consensus sur la finalité des investissements dans les SRPS. Les participants sont nombreux à recommander un soutien accru au renforcement des systèmes de santé communautaire, l'introduction de mécanismes de responsabilité plus robustes et une meilleure intégration dans les systèmes de santé nationaux.

Sécurité sanitaire mondiale

Les participants encouragent vivement le Fonds mondial à adapter ses programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme au vu des menaces pour la sécurité sanitaire mondiale. Nombre d'entre eux (mais pas tous) suggèrent de renforcer les engagements liés à la sécurité sanitaire mondiale (notamment à travers une augmentation des investissements SRPS : réseaux de laboratoire, systèmes de surveillance, ressources humaines pour la santé, chaînes d'approvisionnement, équité et qualité des services, soutien intégré accru et programmation dirigée par les communautés) ; certains ont alerté sur le risque de dévier de la mission visant à éliminer les trois maladies.

Mise en balance de l'innovation et du risque

Les participants suggèrent plusieurs solutions pouvant permettre au Fonds mondial de promouvoir l'innovation, en particulier à travers une plus grande appétence au risque et l'introduction d'assouplissements des financements et d'opportunités de nouvelles mobilisations de ressources. Ils relèvent l'importance de différencier les démarches liées à l'innovation au regard des contextes et des besoins locaux, en tenant compte des droits humains ; de garantir un accès équitable aux innovations ; de soutenir le renforcement des capacités ; de tirer parti des plateformes existantes, de l'orientation des marchés et des initiatives d'amélioration des chaînes d'approvisionnement.

Renforcement des partenariats avec d'autres partenaires techniques et de développement

Les participants notent l'importance d'une collaboration et d'une coordination accrues avec les partenaires techniques et de développement, et de faire intervenir des fournisseurs d'appui technique nouveaux (et locaux).

Des informations supplémentaires sur ces thématiques sont présentées en **annexe**.



Sujets de centrage soulevés par les contributions à la consultation ouverte (2/2)

Contribution aux échelles mondiale et locale du Fonds mondial pour accroître l'impact des programmes

Les participants suggèrent que le Fonds mondial mette à contribution sa plateforme afin de plaider pour un soutien continu à la lutte contre les trois maladies et au programme de santé plus généralement dans l'environnement post-COVID-19 ; tire parti de sa plateforme unique pour lever les obstacles liés aux droits humains, au genre et à l'équité ; préconise des approches plus intégrées de prestation des services ; intensifie les efforts de partage de l'information et de renforcement des capacités ; multiplie les flexibilités de financement et le soutien aux communautés afin d'accroître l'impact des programmes ; insiste davantage sur la responsabilité ; joue un plus grand rôle de coordination des partenaires de développement

Les meilleures idées de changement

Les suggestions ciblent majoritairement le renforcement de la participation et de la collaboration des communautés, de la société civile et des acteurs locaux ; un engagement accru des partenaires dans les pays, en particulier des groupes communautaires et issus de la société civile ; la prise en compte des déterminants sociaux de la santé ; les ajustements de la répartition entre les maladies ; le renforcement de l'intégration des programmes ; et le financement des co-infections et des comorbidités.

Intégration

De nombreux participants soulignent les possibilités de renforcer l'impact par une meilleure intégration des programmes liés aux trois maladies dans les systèmes de santé nationaux, à travers des démarches centrées sur la personne ; la prise en compte des co-infections et des comorbidités ; leur intégration et une coordination améliorées avec les secteurs pertinents (protection sociale, éducation, eau et assainissement, environnement, initiative One Health).

Renforcement de l'engagement des communautés et de l'appui fourni

Les participants insistent très largement sur la nécessité de renforcer la participation des communautés, notamment par des processus de planification plus inclusifs et collaboratifs, une intensification des prestations de services et du suivi dirigés par les communautés et un appui au renforcement des capacités.

Renforcement de la responsabilité

Le renforcement de la responsabilité vis-à-vis des financements aux niveaux mondial, régional et national afin d'améliorer la programmation a été évoqué à maintes reprises. Plusieurs suggestions de domaines d'amélioration ont été émises, notamment la responsabilité des gouvernements en matière d'inclusion des populations clés vulnérables dans les programmes et la prise en compte des questions d'équité et des déterminants sociaux de la santé ; le renforcement du suivi et de l'évaluation de la préparation à la transition et des investissements liés aux SRPS ; l'intensification du suivi communautaire ; l'amélioration des systèmes de données et de l'utilisation des données, notamment des données ventilées par genre.

Pérennité et transition

Les participants notent l'importance de poursuivre le renforcement du dialogue avec les pouvoirs publics, les communautés et la société civile, afin d'accroître les investissements à l'appui des programmes ; de renforcer la responsabilité ; d'améliorer le suivi des procédures de transition ; de soutenir des démarches intégrées, axées sur les systèmes ; et de soutenir la prise en compte active des enseignements liés à la mise en œuvre des initiatives de pérennisation, de transition et de cofinancement afin de renforcer les futurs efforts, tout en s'adaptant au paysage financier actuel.

Annexe

Synthèse détaillée des contributions à la consultation
ouverte

Récapitulatif : Questions posées à la consultation ouverte (page 1 sur 3)

Informations contextuelles

1. Nom (facultatif)
2. Courriel (facultatif)
3. Groupe partie prenante (facultatif)
 - Société civile
 - Communautés
 - Instance de coordination nationale (ICN)
 - Donateur
 - Amis du Fonds mondial
 - Membre du Conseil d'administration du Fonds mondial ou d'un de ses comités
 - Maître d'œuvre (récipiendaire principal, sous-récipiendaire, etc.)
 - Agent local du Fonds
 - Organisation multilatérale, bilatérale ou régionale
 - Parlementaire
 - Agent du gouvernement ou législateur
 - Secteur privé
 - Secrétariat
 - Membre du Groupe technique de référence en évaluation
 - Spécialiste technique
 - Membre du Comité technique d'examen des propositions
 - Autre : _____
4. Si vos observations visent un pays, une région ou un contexte spécifique, indiquez-le (facultatif)

Récapitulatif : Questions posées à la consultation ouverte (page 2 sur 3)

Merci de répondre aux questions qui se rapportent le plus à votre activité ou à votre coopération avec le Fonds mondial

Dans l'ensemble

- Selon vous, quels sont les principaux obstacles à l'élimination des épidémies de VIH, de tuberculose et de paludisme et à la réalisation de l'ODD3 dans les 10 prochaines années ?
- Pensez-vous que les quatre objectifs stratégiques de la stratégie actuelle du Fonds mondial restent globalement pertinents, mais qu'ils doivent être adaptés au contexte actuel et que certains domaines clés doivent bénéficier d'une attention accrue pour accélérer les progrès ?

Tout à fait d'accord

D'accord

Neutre

Pas d'accord

Pas du tout d'accord

Renforcement de la mise en œuvre des programmes

- Que peut faire le Fonds mondial pour mieux soutenir les programmes nationaux, régionaux et communautaires de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme ?
- Par rapport aux nombreux autres donateurs qui financent les systèmes de santé, quel rôle le Fonds mondial est-il le mieux à même de jouer pour aider les pays à mettre en place des systèmes résistants et pérennes pour la santé, en vue notamment d'améliorer les résultats de la lutte contre les trois maladies et de contribuer à la couverture sanitaire universelle ?
- Que peut faire le Fonds mondial pour promouvoir et défendre davantage l'équité, les droits humains et l'égalité de genre dans le cadre de programmes nationaux, régionaux et communautaires ?
- Sur la base de ce que nous a appris la riposte au COVID-19 à ce jour, quel rôle le Fonds mondial est-il le mieux à même de jouer pour améliorer la sécurité sanitaire mondiale et les réponses apportées aux pandémies, en vue notamment de préserver les progrès réalisés dans la lutte contre les trois maladies ?
- Que peut faire le Fonds mondial pour améliorer la pérennité des programmes et pour mieux aider les pays à s'affranchir de ses financements ?

Récapitulatif : Questions posées à la consultation ouverte (page 3 sur 3)

Soutien aux parties prenantes et renforcement des partenariats

- Comment le Fonds mondial peut-il améliorer le soutien qu'il vous apporte dans votre travail pour lutter contre les trois maladies ?
- Le partenariat avec les communautés touchées par les trois maladies est un principe fondamental de l'action du Fonds mondial. Quels aspects du modèle du Fonds mondial pourraient être renforcés pour améliorer le partenariat avec les communautés et l'impact de son action ?
- Comment rendre plus efficace la collaboration du Fonds mondial avec les partenaires de développement, les partenaires techniques et autres, en vue d'aider les pays à lutter contre les trois maladies et à atteindre l'ODD3 ? Dans quelle mesure cela renforcerait-il l'impact de son action ?
- Selon vous, comment le Fonds mondial pourrait-il mieux utiliser son influence au niveau international pour aider à définir les programmes de santé, de développement, d'orientation des marchés ou de financement, dans le but d'améliorer l'impact des mesures de lutte contre les trois maladies et de contribuer à la réalisation de l'ODD3 ?

Produire des résultats et innover

- Que peut faire le Fonds mondial pour promouvoir des programmes novateurs et efficaces, tout en conciliant la nécessité de pouvoir mesurer et communiquer les résultats et l'impératif d'atténuation des risques financiers et programmatiques ?
- Que peut faire le Fonds mondial pour faciliter l'adoption de nouvelles technologies et d'innovations et pour remédier aux blocages du marché ?

Les meilleures idées de changement

- Si vous deviez demander au Fonds mondial de faire une seule chose différemment pour que son action contribue davantage à la réalisation des cibles de l'ODD3, quelle serait-elle et pourquoi ?

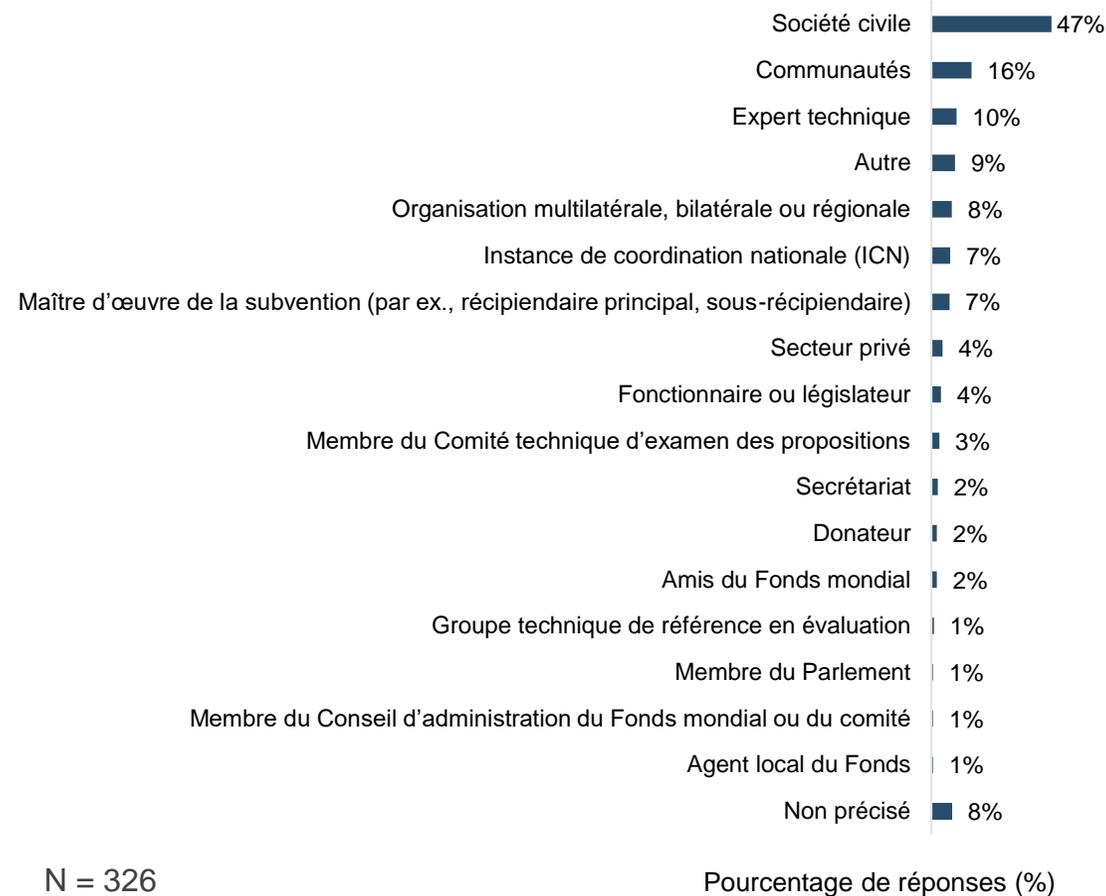
Aperçu des soumissions présentées dans le cadre de la consultation ouverte

- Taux de participation très élevé, avec **326** soumissions représentant plus de **5 500** personnes¹
- Réponses individuelles et collectives :
 - **183 réponses individuelles** et **102 réponses au nom de groupes de parties prenantes** (41 non spécifiées²)
- Diversité : **47 %** des sondés issus de la société civile ; communautés, experts techniques, ICN, acteurs bilatéraux et multilatéraux et autres maîtres d'œuvre également bien représentés (voir ci-contre)
- Large éventail de régions représentées (voir ci-dessous)

Total de 326 réponses, couverture mondiale :

149	Non spécifié	50	Afrique	42	Amérique latine
30	Asie-Pacifique	42	Mondial	13	Europe

Représentation d'un large éventail de parties prenantes³



¹ Estimation minimale calculée à partir des renseignements fournis par les participants.

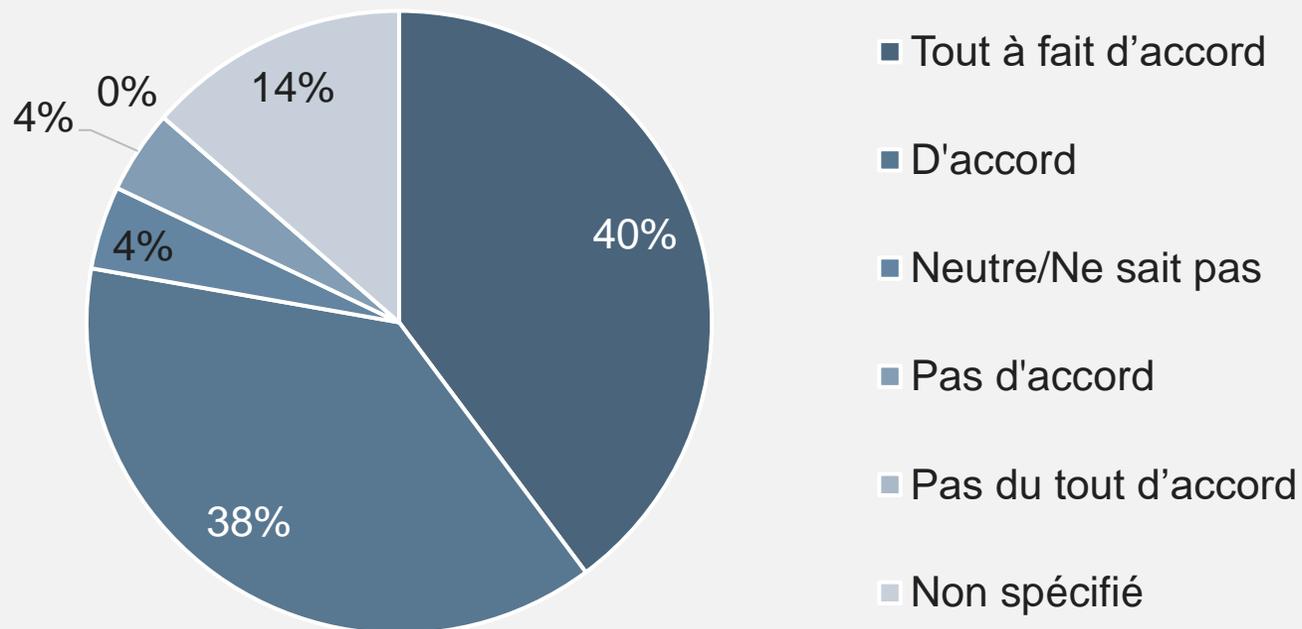
² Les réponses « individuelles » ont été distinguées des réponses collectives au nom de « groupes de parties prenantes » au vu des intitulés fournis dans la section « Nom » de l'enquête. Parmi les sondés, 41 ne relèvent d'aucune de ces deux catégories, aucune réponse n'ayant été fournie à cette question.

³ Sur la base du nombre de soumissions. Les participants pouvaient sélectionner plusieurs catégories, soit toutes les catégories de partie prenante applicables.

Points clés à retenir des contributions à la consultation ouverte

Question : Pensez-vous que les quatre objectifs stratégiques de la stratégie actuelle du Fonds mondial restent globalement pertinents, mais qu'ils doivent être adaptés au contexte actuel et que certains domaines clés doivent bénéficier d'une attention accrue pour accélérer les progrès ?

Réponse :



N = 326

Obstacles à la réussite : Contributions à la consultation ouverte (1/3)

Question : Selon vous, quels sont les principaux obstacles à l'élimination des épidémies de VIH, de tuberculose et de paludisme et à la réalisation de l'ODD3 dans les 10 prochaines années ?

Aperçu : La volonté politique et les obstacles financiers sont les principaux freins à l'élimination des pandémies de VIH, de tuberculose et de paludisme qui sont les plus fréquemment invoqués, ce qui suggère la nécessité de renforcer l'engagement du Fonds mondial et de ses partenaires aux fins de lever les obstacles structurels et politiques, renforcer la responsabilité, soutenir le plaidoyer et la mobilisation des ressources nationales dans le contexte du COVID-19. D'autres obstacles sont évoqués, notamment le manque d'intérêt pour les obstacles liés aux droits humains et au genre, des inquiétudes liées à l'architecture globale de santé et de développement et les faiblesses des systèmes de santé.

Les participants sont majoritairement inquiets des **obstacles politiques entravant l'élimination des pandémies**, notamment un manque de volonté politique, des problèmes de gouvernance et des obstacles juridiques et politiques.

« Absence de gouvernement solide, engagé et à l'écoute »

« Les plus grands obstacles sont ceux que nous connaissons bien : le financement, l'engagement national et la direction nationale, et la mise en place d'interventions adaptées au bon endroit et au moment adéquat, à grande échelle. »

« Les gouvernements ont failli à amener tous les donateurs et toutes les parties prenantes à convenir d'une stratégie et d'une mise en œuvre du plan du pays et à planifier en conséquence. De plus, les donateurs ne sont pas disposés à partager et à collaborer, et les ministères autres que ceux de la santé ne sont pas suffisamment mobilisés. »

« Les cadres législatifs des pays restreignent les activités des ONG et des agences gouvernementales. Les décideurs ne sont pas suffisamment informés des populations clés. Corruption importante au sein des agences gouvernementales et aussi des organisations publiques. »

Inquiétudes financières - Le manque de ressources nationales et internationales allouées aux programmes de lutte contre les trois maladies, en général et dans des domaines spécifiques tels que la prévention, est aussi fréquemment évoqué.

« Les pays donateurs investiront probablement moins dans le développement international en raison du ralentissement de l'activité économique et de la baisse des recettes publiques. Les budgets nationaux de la santé alloués aux services permanents risquent d'être impactés par l'affectation de ressources à la riposte au COVID-19. »

« ... la principale menace tient au paradoxe de la réussite : au moment où les pays s'approchent de l'élimination, les financements nationaux et externes sont réaffectés à d'autres interventions prioritaires... un examen des programmes d'élimination du paludisme a relevé 74 cas de résurgence dans 61 pays à la suite d'une réduction des interventions. Les problèmes de financement en sont la cause la plus fréquemment citée. »

« La santé perd sa place dans le programme mondial du développement. Les pays à revenu intermédiaire sont exclus des mécanismes de financement multilatéraux. L'élimination des épidémies de VIH, de tuberculose et de paludisme, des maladies traitables et guérissables, n'est plus à l'ordre du jour. »

« Il y a un besoin criant de financement pour la lutte contre la tuberculose, surtout dans le contexte actuel, où de nombreux donateurs mondiaux de la santé ont jeté leur dévolu sur le COVID-19, alors que la situation économique et les pressions sur les systèmes de santé érodent et épuisent les ressources financières nationales dédiées à la tuberculose et à d'autres programmes de santé. »

« Le principal défi relève de la LASSITUDE : avec l'accès aux traitements et la fin de "l'épidémie mortelle", le VIH fait désormais partie de la "nouvelle norme" mondiale, et la tuberculose et le paludisme en font partie depuis longtemps déjà. D'autres inquiétudes sanitaires comme le COVID ou la couverture sanitaire universelle offrent aux donateurs et aux gouvernements des pays partenaires des arguments en or (faisant volontiers l'impasse sur la nécessité d'intégrer les nombreuses questions de droits humains liées au VIH) pour justifier leur désengagement de la lutte contre le VIH, entraînant l'échec des initiatives. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte.

Acronyme : ONG (organisation non gouvernementale)

Obstacles à la réussite : Contributions à la consultation ouverte (2/3)

Question : Selon vous, quels sont les principaux obstacles à l'élimination des épidémies de VIH, de tuberculose et de paludisme et à la réalisation de l'ODD3 dans les 10 prochaines années ?

De nombreux participants rappellent l'importance de **toucher les populations clés et vulnérables à l'avenir**, et de placer les communautés au centre des ripostes afin de lever les obstacles tels que le rejet social et la discrimination, et d'atteindre les objectifs liés aux trois maladies.

« Si nous ne traitons pas le VIH chez les consommateurs de drogues, les HSH et les travailleurs du sexe, nous ne viendrons pas à bout du sida. Sans services communautaires de prévention, de traitement et de prise en charge des cas de VIH, de tuberculose et de paludisme, nous ne progresserons pas. Si nous ne plaçons pas les communautés au centre des ripostes aux trois maladies, nos travaux ne serviront à rien. »

« Malgré la volonté de ne "laisser personne de côté", le premier défi est toujours d'atteindre les personnes les plus marginalisées et le principal obstacle est lié au manque d'information et de services réellement inclusifs. »

« La criminalisation des communautés clés, des consommateurs de drogues, des travailleurs et travailleuses du sexe, des hommes et des femmes homosexuels et bisexuels et des personnes transgenres, complétée par une pensée qui réfute la science et les faits et alimentée par un dogme moraliste, discriminatoire et conservateur, constitue le plus grand obstacle à l'élimination du VIH et de la tuberculose et à l'atteinte de l'ODD3. »

D'autres inquiétudes émergent, qui sont également liées d'une part, à l'évolution de l'**environnement de la santé et du développement en général**, en particulier aux répercussions du COVID-19, à l'augmentation de la pauvreté et des inégalités, et d'autre part au nationalisme, aux changements démographiques et au dérèglement climatique.

« ... entre 60 et 100 millions de personnes basculeront dans la pauvreté d'ici fin 2020 en raison du COVID-19. Des familles seront confrontées à des difficultés financières en raison d'une perte de salaire et la hausse des prix des denrées menace la sécurité alimentaire et augmentera la faim dans le monde. »

« Dans le contexte de la pandémie de COVID-19, la principale difficulté sera de maintenir les avancées tout en continuant d'accélérer les progrès et de gérer les répercussions économiques et sociales dévastatrices ... »

« Les retraits nationalistes des pays donateurs, mais également des bénéficiaires, entravent les efforts et les ripostes collectifs et transnationaux indispensables à la lutte contre les pandémies. »

« Les facteurs démographiques, notamment la croissance (en particulier en Afrique subsaharienne) et l'augmentation de l'insécurité/des populations déplacées. »

« Un facteur aura une influence croissante sur la lutte ... c'est le changement climatique. Dans sa nouvelle stratégie, le Fonds mondial doit réfléchir à ses propres contributions... afin d'atteindre les objectifs mondiaux ... établis par l'Accord de Paris. »

« Le changement climatique, la rareté de l'eau et la privation continue de droits des femmes dans les sociétés sont des ramifications extrêmement problématiques pour la lutte contre les trois épidémies et l'atteinte de l'ODD3. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte.

Obstacles à la réussite : Contributions à la consultation ouverte (3/3)

Question : Selon vous, quels sont les principaux obstacles à l'élimination des épidémies de VIH, de tuberculose et de paludisme et à la réalisation de l'ODD3 dans les 10 prochaines années ?

Les participants relèvent également des faiblesses au chapitre du **renforcement des systèmes de santé** nationaux et communautaires, y compris l'intégration des services.

« La récente flambée épidémique de COVID-19 a mis en lumière la faiblesse et les déficits de financement des systèmes de santé, et le manque de priorité qui leur est accordé. »

« ... fragilité des systèmes de santé et insuffisance d'établissement de politiques, inégalités de l'accès, mauvaise qualité des soins (qui contribuent à la dégradation des résultats et à la résistance) »

« Le VIH, la tuberculose et le paludisme ne sont pas prioritaires et/ou intégrés dans le système de santé public. »

« Capacité d'absorption insuffisante du pays, faute de système de santé local suffisamment solide ... »

« Les systèmes et les services de santé ne sont toujours pas intégrés de manière adéquate, il y a encore trop d'occasions manquées. »

Même s'ils les évoquent moins fréquemment, les participants soulignent également les obstacles liés à la **qualité des services**, le manque d'**avancées technologiques**, le **manque d'accès à des services juridiques et de santé** pour les populations clés et vulnérables et des faiblesses dans l'**architecture de la santé mondiale**.

« Le Fonds mondial fournit à grands frais un accès à des produits de diagnostic in vitro... Or, l'assurance qualité et l'utilisation de ces produits sont imparfaites, voire inexistantes, ouvrant la voie à une utilisation inappropriée, des résultats de tests erronés, des diagnostics incorrects, des traitements inadaptés, autant de facteurs de transmission de la maladie. »

« Augmentation de la résistance aux traitements du VIH, qui requiert un accès concret, réel et durable à des traitements plus efficaces. »

« Ignorance des lieux où les patients peuvent s'adresser pour obtenir de l'aide. »

« Pour atteindre l'ODD3, nous devons renforcer la collaboration et accroître l'efficacité de l'architecture de la santé mondiale, plutôt que de créer de nouvelles organisations. »

« Les principaux goulets d'étranglement sont des points faibles dans divers secteurs des systèmes de santé responsables de l'acquisition et de la fourniture des technologies de santé, un accès inégal et inéquitable aux technologies de santé pour les populations vulnérables clés, et l'insuffisance chronique de la capacité de fabrication de produits de qualité contrôlée, qui contribue à la commercialisation généralisée de produits de mauvaise qualité. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte.

Renforcement des programmes du Fonds mondial : Contributions à la consultation ouverte (1/8)

Questions :

Selon vous, comment le Fonds mondial pourrait-il mieux utiliser son influence au niveau international pour aider à définir les programmes de santé, de développement, d'orientation des marchés ou de financement, dans le but d'améliorer l'impact des mesures de lutte contre les trois maladies et de contribuer à la réalisation de l'ODD3 ?

Que peut faire le Fonds mondial pour mieux soutenir les programmes nationaux, régionaux et communautaires de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme ?

Comment le Fonds mondial peut-il améliorer le soutien qu'il vous apporte dans votre travail pour lutter contre les trois maladies ?

Aperçu : De nombreux participants ont suggéré que le Fonds mondial : accentue son rôle de coordination et collabore plus étroitement avec les partenaires ; intensifie ses efforts de plaidoyer pour le soutien à la lutte contre le VTP et au programme de santé général dans l'environnement post-COVID-19 ; tire davantage parti de sa plateforme à l'échelle mondiale, nationale et locale pour s'attaquer aux obstacles liés aux droits humains, au genre et à l'équité ; préconise des approches plus intégrées de prestation des services ; multiplie les initiatives de partage de l'information et de renforcement des capacités ; préconise la responsabilisation ; augmente la flexibilité du financement et le soutien aux communautés pour améliorer l'efficacité des programmes ; s'engage de façon plus marquée auprès des communautés.

De nombreux participants souhaitent que le Fonds mondial renforce son rôle de **coordonnateur** des partenaires de développement et collabore plus étroitement avec ceux-ci, afin de mieux harmoniser le soutien à la mise en œuvre dans les pays.

« Rester vigilant (et chef de file) en matière de coordination des actions des partenaires de développement. »

« Nous aimerions voir le partenariat mieux encouragé, en particulier en matière de financement de la santé, et encourager le Fonds mondial à poursuivre sa collaboration étroite avec l'OMS et la Banque mondiale (et d'autres parties prenantes) ... Dans tous les partenariats, l'accent doit être mis sur les pays, au travers de plans et d'outils conjoints et de financements mutualisés, tirant parti des avantages comparatifs de chaque institution afin de maximiser l'impact. »

« Continuer à explorer les possibilités d'exploiter ses ressources existantes et à utiliser le Plan d'action mondial ODD3 comme un moyen de clarifier les rôles, les responsabilités et les synergies avec d'autres organisations du domaine de la santé. »

« Un partenariat approfondi dans les pays avec les partenaires (techniques, mais aussi d'autres organisations investies dans la santé) permettrait de renforcer les synergies. »

« Le Fonds mondial pourrait mieux utiliser son influence à travers une meilleure coordination avec l'ensemble des acteurs internationaux, notamment en plaidant pour une mise en commun des financements, abondés structurellement par des taxes internationales sur le kérosène ou le tabac, par exemple. »

« ... il est essentiel que le Fonds mondial applique plus exhaustivement et efficacement son effet de levier sur le marché mondial pour faire front commun avec les donateurs mondiaux, les mécanismes d'approvisionnement ..., et les gouvernements des pays pour négocier de meilleures conditions de prix et de livraison avec les fabricants de produits pharmaceutiques et de diagnostic. »

« Réunir les experts de la santé pour faire un front commun à l'échelle mondiale. Il y a beaucoup d'efforts louables, mais sans organisation pour les chapeauter, ils se perdent dans les méandres politiques de chaque nation. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte.

Renforcement des programmes du Fonds mondial : Contributions à la consultation ouverte (2/8)

Questions :

Selon vous, comment le Fonds mondial pourrait-il mieux utiliser son influence au niveau international pour aider à définir les programmes de santé, de développement, d'orientation des marchés ou de financement, dans le but d'améliorer l'impact des mesures de lutte contre les trois maladies et de contribuer à la réalisation de l'ODD3 ?

Que peut faire le Fonds mondial pour mieux soutenir les programmes nationaux, régionaux et communautaires de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme ?

Comment le Fonds mondial peut-il améliorer le soutien qu'il vous apporte dans votre travail pour lutter contre les trois maladies ?

Les participants sont nombreux à souhaiter que le Fonds mondial utilise sa plateforme pour **plaider**, à l'échelle du monde et des pays, en faveur d'un soutien continu à la lutte contre les trois maladies – en particulier au chapitre des obstacles liés aux droits humains qui entravent les progrès – et pour la santé plus généralement, dans l'environnement post-COVID-19.

« Le Fonds mondial devrait s'imposer en défenseur de la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, dans un monde dévasté par le COVID ... »

« Plaider pour une démarche exhaustive en matière de santé publique. »

« Le plaidoyer auprès des gouvernements, des décideurs et des représentants élus est essentiel, non seulement afin d'accroître l'attention portée à la tuberculose, mais également de garantir que les engagements pris à la réunion de haut niveau des Nations Unies sur la tuberculose aboutissent à des mesures, assorties de politiques et de financements solides (nationaux et internationaux). »

« Le plaidoyer en faveur d'un financement national accru constitue un domaine de centrage prioritaire évident (et permanent) pour les deux maladies [VIH et tuberculose]. Cela étant, de nombreux pays sont encore loin de pouvoir pérenniser leurs financements et s'affranchir d'un soutien extérieur, et les échéances optimistes qui avaient été établies avant l'épidémie de COVID-19 doivent être revues au regard d'hypothèses plus prudentes. »

« Le Fonds mondial doit partager son expertise et ses meilleures pratiques avec les autres donateurs, afin de les persuader d'investir en faveur de la réduction des méfaits et de plaider pour la suppression des obstacles juridiques et politiques dissuadant les jeunes consommateurs de drogues d'utiliser les services sociaux et de santé. »

« Le Fonds mondial devrait soutenir les organisations communautaires plaidant pour la dépénalisation, et reconnaître et soutenir l'expertise des communautés et leurs connaissances en matière de santé, de prévention et de programmation. »

« Plaider pour que les pays allouent des ressources adéquates au secteur de la santé. Les pays bénéficiaires devraient participer au financement. Il est essentiel que les pays africains se conforment à la Déclaration d'Abuja, c'est-à-dire allouer 15 % du budget de l'État au secteur de la santé. »

« La majorité des personnes interrogées s'entendent pour dire que le Fonds mondial devrait tirer davantage parti de son rôle en termes politiques : "Le Fonds mondial est un influenceur et un acteur de haut niveau qui dialogue avec les gouvernements, la société civile et les principaux partenaires. Il devrait utiliser ces acquis pour négocier des solutions de santé dans le contexte de chaque pays ou région, en plus de tirer parti des ressources et d'entretenir des relations durables." Ce faisant, le Fonds mondial pourrait "créer des espaces de négociation avec les hautes autorités des gouvernements nationaux, la présidence et les ministres ; il pourrait faire pression sur les nouvelles administrations en leur expliquant les progrès accomplis et la nécessité de poursuivre le travail et de conserver les acquis". »

« Le Fonds mondial doit s'employer à l'échelle internationale à plaider pour les droits des jeunes consommateurs de drogues et s'assurer que les pouvoirs publics reconnaissent et satisfont les besoins de ces jeunes et des autres populations clés touchées par la maladie. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte.

Renforcement des programmes du Fonds mondial : Contributions à la consultation ouverte (3/8)

Questions :

Selon vous, comment le Fonds mondial pourrait-il mieux utiliser son influence au niveau international pour aider à définir les programmes de santé, de développement, d'orientation des marchés ou de financement, dans le but d'améliorer l'impact des mesures de lutte contre les trois maladies et de contribuer à la réalisation de l'ODD3 ?

Que peut faire le Fonds mondial pour mieux soutenir les programmes nationaux, régionaux et communautaires de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme ?

Comment le Fonds mondial peut-il améliorer le soutien qu'il vous apporte dans votre travail pour lutter contre les trois maladies ?

Les participants suggèrent que le Fonds mondial s'appuie sur ses réussites pour intensifier les efforts visant à lever les obstacles liés **aux droits humains, au genre et à l'équité** (p. ex. les obstacles liés aux revenus, au genre, aux handicaps, à l'âge, à la législation, aux politiques ou à la géographie affectant les populations clés et vulnérables) et les **efforts en faveur des populations clés et vulnérables** aux niveaux national, local et international.

« De tout temps, le Fonds mondial a fait plus que toute autre entité pour soutenir les services de santé fondés sur les droits. À chaque fois qu'il use de son influence ou qu'il s'exprime en faveur de la santé mondiale, il devrait continuer de rappeler que le respect, la protection et l'observance des droits humains en matière de santé ne sont pas secondaires, mais des éléments essentiels du renforcement des systèmes de santé et de la prestation de services, et il doit continuer de s'employer à démontrer l'efficacité et le rapport coût-efficacité des programmes et services centrés sur les droits, transformant les normes de genre. »

« Le Fonds mondial pourrait s'attacher davantage à défendre et rappeler ses principes fondamentaux basés sur l'intégration des systèmes communautaires et le respect des droits humains, et les défendre activement sur le terrain dans les pays et auprès des autres acteurs internationaux de la santé mondiale ... moins centrés sur l'intégration des systèmes communautaires. Chaque fois que ces principes ne sont pas respectés, le Fonds mondial doit le souligner ; le plaidoyer pour l'intégration des systèmes communautaires doit bénéficier d'un soutien plus stable et approfondi. Vous faites du bon travail, cette observation se veut un encouragement à faire encore mieux. »

« Avec ses nombreux donateurs mondiaux, le Fonds mondial occupe une position privilégiée pour promouvoir, financer et défendre l'égalité des genres dans le cadre de son travail sur les droits humains et dans tous les pays. Le Fonds mondial pourrait être un catalyseur du changement pour nous tous, en ces temps de plus en plus difficiles et incertains. L'urgence et l'universalité des mouvements Black Lives Matter et Me Too ont montré à quel point le statu quo n'est plus acceptable. Le Fonds mondial a la capacité de s'appuyer sur ces mouvements pour militer en faveur de la justice sociale et de l'équité et ainsi faire contrepoids au populisme ambiant. »

« Le Fonds mondial peut faire beaucoup plus pour inscrire l'égalité de genre au cœur de toutes ses actions et donner la priorité à des actions efficaces en faveur des droits humains et de l'égalité de genre dans le cadre des initiatives liées à la santé, au développement, à l'orientation des marchés ou au financement. »

« Le Fonds mondial est un acteur clé du cadre de la coopération internationale. C'est une institution reconnue pour ses réalisations et ses résultats, ce qui la place en position idéale pour alerter, définir et promouvoir l'établissement d'accords avec les secteurs responsables des programmes mondiaux, afin qu'ils tiennent compte des populations touchées par les trois maladies, attirent l'attention sur elles et garantissent leur accès à l'ensemble des droits humains. »

« Le Fonds mondial devrait soutenir des programmes qui brisent les normes et les obstacles, et qui luttent contre les injustices envers les jeunes et les jeunes femmes. Ses programmes actuels se limitent à la prestation de services. »

« Le Fonds mondial doit partager son expertise et ses meilleures pratiques avec les autres donateurs, afin de les persuader d'investir en faveur de la réduction des méfaits et de plaider pour la suppression des obstacles juridiques et politiques dissuadant les jeunes consommateurs de drogues d'utiliser les services sociaux et de santé. »

« Au regard de l'engagement du Fonds mondial en matière d'égalité et afin de garantir le droit à la santé pour tous et l'atteinte de l'ODD3, le meilleur moyen pour le Fonds de soutenir l'initiative Humanité et Inclusion est de mentionner explicitement l'importance de promouvoir l'inclusion systématique des questions de genre, d'âge et de handicap dans chacune de ses initiatives. » « Soutenir les appels à décriminaliser et abroger les lois, politiques et pratiques punitives ciblant les populations clés et les travailleurs du sexe. »

« S'employer davantage à l'inclusion des personnes handicapées et de leurs partenaires. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte.

Renforcement des programmes du Fonds mondial : Contributions à la consultation ouverte (4/8)

Questions :

Selon vous, comment le Fonds mondial pourrait-il mieux utiliser son influence au niveau international pour aider à définir les programmes de santé, de développement, d'orientation des marchés ou de financement, dans le but d'améliorer l'impact des mesures de lutte contre les trois maladies et de contribuer à la réalisation de l'ODD3 ?

Que peut faire le Fonds mondial pour mieux soutenir les programmes nationaux, régionaux et communautaires de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme ?

Comment le Fonds mondial peut-il améliorer le soutien qu'il vous apporte dans votre travail pour lutter contre les trois maladies ?

Afin de lutter plus efficacement contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, les participants suggèrent au Fonds mondial de **renforcer la participation des communautés et de la société civile, et d'intensifier les actions communautaires.**

« La crise du COVID-19 a clairement montré l'importance et l'urgence d'évoluer vers des modèles qui placent les communautés et les groupes de patients au centre. »

« Le Fonds mondial doit financer pleinement les services communautaires et s'employer à respecter l'engagement mondial de confier au moins 30 % de la prestation de services aux communautés. La participation des consommateurs de drogues à la prestation de services reconnaît et met à contribution leurs expériences, connaissances et contacts uniques. »

« Proposer d'autres filières pour financer les organismes de la société civile et communautaires qui dirigent des programmes de réduction des dommages et d'autres programmes et réseaux destinés aux personnes qui consomment des drogues, aux travailleurs et travailleuses du sexe, aux hommes homosexuels et autres HRSH et aux personnes transgenres. »

« Veiller à ce qu'une proportion fixe de chaque subvention pour le paludisme soit allouée aux bénéficiaires de la société civile pour la mise en œuvre des interventions dirigées par la communauté ciblant les populations présentant un risque élevé de contracter le paludisme. »

« Le Fonds mondial a été le premier à montrer la nécessité de représenter les membres des communautés touchées par le VIH, la tuberculose et le paludisme dans ses structures et procédures. Les membres des instances de coordination nationale sont issus d'horizons extrêmement diversifiés. Cependant, ils ont parfois très peu d'interactions avec le secteur qu'ils sont censés représenter. Des mesures peuvent être mises en place afin de garantir une meilleure consultation et collaboration avec les parties prenantes que ces membres représentent à l'échelle nationale. »

« Afin de mieux soutenir les programmes nationaux, régionaux et communautaires de lutte contre le paludisme, la notion d'engagement des communautés doit être redéfinie. »

« Le soutien de la société civile en tant que défenseur et partenaire de mise en œuvre est toujours aussi remarquable. Toutefois, des améliorations au chapitre de la distribution des rôles et des responsabilités et de la coordination produiraient de meilleurs résultats et augmenteraient l'impact, l'appropriation et l'intégration. »

« Le Fonds doit davantage s'attacher à garantir une participation pleine et entière des populations clés aux prises de décision, conceptions, mises en œuvre et suivis des programmes. Il faut abandonner le modèle selon lequel les partenaires techniques sont la seule source d'information sur la situation dans le pays. Il faut reconnaître les compétences, les connaissances et l'expérience des populations clés telles que les travailleurs du sexe au même titre que celles des autres professionnels sur le terrain. »

« Le Fonds mondial peut accroître de manière sensible son engagement auprès des organisations de la société civile. À ces fins, il peut établir un plan clair et complet de consultation des OSC sur son action. Ce plan permettrait aux OSC investies dans la lutte contre les trois maladies de fournir leurs contributions et observations à l'appui des procédures décisionnelles telles que les réunions et consultations du Conseil d'administration, et d'accroître la transparence et la responsabilité. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte. Acronymes : OSC (organisation de la société civile); HRSH (hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes)

Renforcement des programmes du Fonds mondial : Contributions à la consultation ouverte (5/8)

Questions :

Selon vous, comment le Fonds mondial pourrait-il mieux utiliser son influence au niveau international pour aider à définir les programmes de santé, de développement, d'orientation des marchés ou de financement, dans le but d'améliorer l'impact des mesures de lutte contre les trois maladies et de contribuer à la réalisation de l'ODD3 ?

Que peut faire le Fonds mondial pour mieux soutenir les programmes nationaux, régionaux et communautaires de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme ?

Comment le Fonds mondial peut-il améliorer le soutien qu'il vous apporte dans votre travail pour lutter contre les trois maladies ?

Les participants suggèrent également de redoubler d'efforts pour s'attaquer **aux co-infections, aux comorbidités** et aux aspects connexes de santé dans le cadre de **démarches intégrées et centrées sur la personne** accompagnées d'un soutien accru.

« ... nous devons revoir notre approche des comorbidités et des coûts admissibles afin de permettre aux pays de mettre en œuvre des démarches centrées sur la personne ayant la santé comme unique finalité. »

« L'intégration des services et le renforcement des capacités des ressources humaines pour la santé sont deux facteurs clés. »

« Améliorer la collecte de données sur les co-infections VIH/sida. »

« Inclure le dépistage et le traitement du cancer du col utérin dans la stratégie de financement post-2022. »

« Tirer parti des ressources et des investissements du Fonds mondial pour obtenir l'expertise d'agences techniques en prévention et en gestion d'autres comorbidités et conditions, comme la santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente, la vaccination, les maladies non transmissibles et leurs facteurs de risque, le cancer du col utérin, l'hépatite, la santé mentale et la résistance aux antimicrobiens, pourrait se traduire par des avantages substantiels sans hausse notable des coûts. »

« Doter la stratégie d'un objectif beaucoup plus ambitieux, audacieux et progressiste en ce qui concerne les droits en matière de santé sexuelle et procréative et la prévention du VIH ... Il s'agit d'un prolongement logique du mandat actuel du Fonds mondial en matière de droits en matière de santé sexuelle et procréative. »

« ... une attention accrue portée à l'intégration et à la défense des droits en matière de santé sexuelle et procréative (et un engagement à l'interne) dans les filières de financement, qui répondrait mieux aux besoins des femmes en matière de santé à un seul point dans la chaîne de prestation des soins, serait déjà une avancée extraordinaire. »

« Le Fonds mondial pourrait soutenir l'amélioration de l'intégration de l'hépatite virale dans les programmes existants et inciter à la réduction des coûts des médicaments et des produits de diagnostic. »

« Le Fonds mondial pourrait mieux nous aider à lutter contre ces maladies à travers le leadership et l'innovation, en intégrant pleinement l'appui psychosocial dans sa démarche, quel que soit le contexte. »

« Pour que les investissements soient véritablement efficaces, la protection sociale, les co-infections, la santé mentale et d'autres interventions psychosociales devraient être incluses dans les programmes du Fonds mondial et dans son mécanisme d'octroi de subventions, et ce, dans le cadre de son mandat actuel. »

« Envisager une approche fondée sur le cycle de vie et mieux s'attaquer aux handicaps consécutifs à la tuberculose ... Envisager les problématiques entourant l'alcoolisme dans le cadre des programmes ... Des intervenants de la société civile ont suggéré des complémentarités avec les maladies non transmissibles ... il ne s'agit pas de négliger les maladies infectieuses, mais bien de mieux focaliser les efforts et d'investir dans les comorbidités. »

« Élargir son champ d'application et financer l'intégration de services de santé et sociaux supplémentaires aux interventions communautaires actuelles contre le paludisme. De tels services intégrés doivent être adaptés aux besoins des communautés, notamment en matière de soins de santé primaires, de santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente, d'assainissement de l'eau et d'hygiène et de développement des moyens d'existence. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte.

Renforcement des programmes du Fonds mondial : Contributions à la consultation ouverte (6/8)

Questions :

Selon vous, comment le Fonds mondial pourrait-il mieux utiliser son influence au niveau international pour aider à définir les programmes de santé, de développement, d'orientation des marchés ou de financement, dans le but d'améliorer l'impact des mesures de lutte contre les trois maladies et de contribuer à la réalisation de l'ODD3 ?

Que peut faire le Fonds mondial pour mieux soutenir les programmes nationaux, régionaux et communautaires de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme ?

Comment le Fonds mondial peut-il améliorer le soutien qu'il vous apporte dans votre travail pour lutter contre les trois maladies ?

Les participants suggèrent que le Fonds mondial renforce son soutien **au partage et à la diffusion de l'information, et au renforcement des capacités**, notamment au moyen d'un **apprentissage Sud-Sud** et de meilleurs soutiens techniques et orientations.

« Renforcer la SC [société civile], le cas échéant, à travers un appui technique Sud-Sud substantiel. »

« Renforcer en continu les capacités de gestion et de logistique et les effectifs de santé, dont le roulement est relativement élevé. »

« Travailler de concert afin de partager l'expertise et les connaissances, et renforcer les capacités des pays. »

« Soutenir mon organisation à travers la formation des membres sur l'information et la sensibilisation aux trois maladies. »

« Créer des informations plus digests et compréhensibles en soutien à nos activités de plaidoyer. »

« Notre donateur ... ne finance que le VIH. Nous avons besoin de renforcer nos capacités en lien avec les deux autres maladies et le COVID-19. »

« Disposer de ressources financières et techniques par l'entremise du département Communautés, droits et genre, afin d'améliorer nos initiatives de proposition. »

« Préparer des directives techniques et améliorer les ressources pratiques à l'intention des gouvernements et des maîtres d'œuvre, pour aider à ceux-ci à concevoir et à exécuter des programmes de santé communautaire visant les trois maladies. »

« Partager les pratiques exemplaires et les apprentissages des pays en ce qui concerne les partenariats avec les agences des Nations Unies, les ONG internationales et d'autres acteurs capables de fournir des services dans les environnements les plus difficiles. »

« Accroître l'assistance technique aux pays afin de définir les critères des processus de transition responsable qui mèneront à l'institutionnalisation du financement national, en suivant une démarche intégrée garantissant la pérennité. »

« Jouer un rôle important en aidant les pays et les bénéficiaires à établir des processus pour le partage des pratiques exemplaires et des ressources à l'échelle régionale, pour résoudre les problèmes de sous-financement national et appuyer l'introduction de nouveaux outils de santé et la mise en œuvre des programmes nationaux. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte. Acronyme : ONG : organisation non gouvernementale

Renforcement des programmes du Fonds mondial : Contributions à la consultation ouverte (7/8)

Questions :

Selon vous, comment le Fonds mondial pourrait-il mieux utiliser son influence au niveau international pour aider à définir les programmes de santé, de développement, d'orientation des marchés ou de financement, dans le but d'améliorer l'impact des mesures de lutte contre les trois maladies et de contribuer à la réalisation de l'ODD3 ?

Que peut faire le Fonds mondial pour mieux soutenir les programmes nationaux, régionaux et communautaires de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme ?

Comment le Fonds mondial peut-il améliorer le soutien qu'il vous apporte dans votre travail pour lutter contre les trois maladies ?

Les participants suggèrent également une **meilleure adaptation du soutien du Fonds mondial aux contextes nationaux et locaux.**

« Mieux comprendre la culture de chaque pays, afin de connaître et comprendre plus précisément les règles du contexte sociopolitique et les dynamiques des populations ciblées par les interventions ... Réfléchir à un outil de distribution décentralisée des ressources [au niveau infranational] ou à d'autres structures chargées de faciliter et promouvoir la riposte nationale. »

« Être plus au fait des priorités et des difficultés spécifiques à chaque pays. »

« Comprendre clairement les besoins locaux et les infrastructures locales. »

« Promouvoir des solutions adaptées aux besoins des personnes infectées ou touchées par les pandémies. »

« Affiner des modèles différenciés (adaptés aux besoins et préférences des patients, c.-à-d. leur offrir la possibilité d'accéder aux services au moment, à l'endroit et selon les modalités qui leur conviennent le mieux) de prévention, de dépistage et de traitement du VIH, afin d'optimiser l'utilisation durable des services. »

« Le Fonds mondial pourrait élaborer de nouvelles activités ciblant des populations spécifiques, adaptées au contexte et conçues par les acteurs communautaires eux-mêmes. »

« Le Fonds mondial devrait adapter son mandat dans les contextes de pré-élimination et d'élimination du paludisme, où la charge de morbidité du paludisme est faible. Dans ces contextes, le Fonds mondial devrait aller au-delà des approches spécifiques à la maladie et investir davantage dans des approches intégrées et s'intéressant aux déterminants sociaux de la santé. »

Les participants suggèrent que le Fonds mondial **assouplisse** encore ses financements, afin de permettre une hausse de l'impact programmatique.

« Offrir aux bénéficiaires principaux une réelle souplesse au niveau des postes budgétaires et la possibilité de reprogrammer des interventions de manière volontariste dans les limites définies. La démarche actuelle de gestion des subventions du Fonds mondial est tellement centrée sur le contrôle qu'elle entrave la capacité de gestion et de reprogrammation responsables des bénéficiaires principaux. Ces procédures d'examen longues et inutilement bureaucratiques contribuent au faible taux d'absorption des fonds, à la frustration des sous-bénéficiaires, et en définitive, aux faibles résultats sanitaires dans les communautés mal desservies. »

« Le Fonds mondial est idéalement placé pour financer l'achat à grande échelle de produits de santé et de ce fait, a établi des systèmes de responsabilité qui limitent la souplesse opérationnelle et des procédures de pérennisation qui limitent les dépenses liées aux ressources humaines, deux facteurs problématiques dans les contextes d'élimination ... À mesure que le paludisme se localise, les interventions doivent tenir compte des caractéristiques y afférentes, ce qui requiert une certaine souplesse opérationnelle et financière pour adapter le centrage des interventions au regard des facteurs de transmission locaux. Les directives actuelles du Fonds mondial sont très restrictives pour les pays en matière de possibilités d'achat et de mise en œuvre. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte.

Renforcement des programmes du Fonds mondial : Contributions à la consultation ouverte (8/8)

Questions :

Selon vous, comment le Fonds mondial pourrait-il mieux utiliser son influence au niveau international pour aider à définir les programmes de santé, de développement, d'orientation des marchés ou de financement, dans le but d'améliorer l'impact des mesures de lutte contre les trois maladies et de contribuer à la réalisation de l'ODD3 ?

Que peut faire le Fonds mondial pour mieux soutenir les programmes nationaux, régionaux et communautaires de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme ?

Comment le Fonds mondial peut-il améliorer le soutien qu'il vous apporte dans votre travail pour lutter contre les trois maladies ?

Les participants soulignent l'importance de **renforcer la responsabilité envers les financements et la qualité des programmes** aux échelons international, national et local, notamment pour améliorer la transparence, et de soutenir le suivi communautaire et les systèmes nationaux de données.

« Nous avons besoin d'un suivi complet des travaux des organisations fournissant des services en lien avec le sida et la tuberculose. Des chiffres réels sur la mortalité au sein de ces groupes clés, des chiffres réels sur le développement des formes résistantes du VIH et de la tuberculose. Il est essentiel de déterminer les raisons du manque d'observance des traitements du VIH et de la tuberculose. Nous avons besoin d'une réelle évaluation de la situation, de chiffres réels. »

« La ... stratégie devrait favoriser la responsabilisation à tous les échelons du Fonds mondial, des pays jusqu'au Secrétariat. Elle devrait prévoir notamment une approche de suivi et d'évaluation dotée d'indicateurs de rendement clés non seulement quantitatifs (comme le nombre de services fournis), mais aussi qualitatifs (comme l'efficacité de ces services). Cela demande une refonte du paradigme de la responsabilité – celui-ci ne doit pas se limiter au financement, mais s'étendre jusqu'aux programmes. Cela demande également une réflexion sur les critères définissant la qualité – en termes d'égalité des genres et de droits humains, par exemple – et sur le cadre de responsabilisation des différentes parties prenantes. »

« Renforcer les systèmes nationaux (finances, suivi et évaluation et GAA) à tous les échelons (national, régional, communautaire). »

« Le Fonds mondial doit soutenir les activités des organisations communautaires liées à la collecte de données et aux estimations des tailles de populations, en particulier des travailleurs du sexe. Les données relatives aux estimations quantitatives des travailleurs du sexe sont problématiques depuis des années, et peu a été réalisé afin d'améliorer la situation. »

« Le Fonds mondial doit renforcer son engagement en matière de financement du plaidoyer au travers de subventions multipays, et définir des critères mieux adaptés à l'évaluation de l'impact du plaidoyer à court et moyen termes. »

« Le Fonds mondial doit être plus transparent. Les chiffres sur les sommes allouées à la réduction des méfaits et les dépenses y afférentes pour chaque période de subvention, ainsi que les allocations et les dépenses relatives au plaidoyer pour les droits et la santé des consommateurs de drogues devraient être publiés régulièrement et aisément accessibles à la société civile sur le site web du Fonds mondial. »

« Dans de nombreux pays où le Fonds mondial intervient, la société civile a demandé plus de visibilité sur les cibles, les résultats, les montants de subvention des bénéficiaires principaux et des sous-bénéficiaires, sans obtenir ces informations. Une partie de l'information lui a parfois été communiquée, l'expéditeur précisant alors que les données étaient inexactes et ne pouvaient pas servir de référence. Ce manque d'information systématique, transparente et complète sur les subventions du Fonds mondial, au-delà de la question du décaissement et de l'utilisation des crédits, entrave la société civile et ouvre grand la voie à des inefficacités programmatiques et des résultats sous-optimaux. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte. Acronyme : GAA : Gestion des achats et des approvisionnements

Idées de changement : Contributions à la consultation ouverte (1/3)

Question : Si vous deviez demander au Fonds mondial de faire une seule chose différemment pour que son action contribue davantage à la réalisation des cibles de l'ODD3, quelle serait-elle et pourquoi ?

Aperçu : Les suggestions ciblent majoritairement le renforcement de la participation et de la collaboration des communautés, de la société civile et des acteurs locaux ; un engagement accru des partenaires dans les pays, en particulier des groupes communautaires et issus de la société civile ; la prise en compte des déterminants sociaux de la santé ; le renforcement de l'intégration des programmes ; le financement des co-infections et des comorbidités et l'adoption d'une approche plus centrée sur les personnes ; et de possibles ajustements à la répartition des allocations entre les trois maladies.

Les participants sont nombreux à évoquer la nécessité de renforcer l'engagement au niveau national et la collaboration avec les **acteurs locaux**, notamment les **communautés** et la **société civile**.

« La participation égale des organisations non gouvernementales est le grand défi. »

« Les communautés devraient être incluses dans la recherche de solutions contextuelles aux maladies infectieuses ... Dans la majorité des cas de problèmes de santé, le premier contact se fait dans la communauté. C'est pourquoi les solutions et la participation dans le secteur communautaire sont indispensables à l'identification et au signalement de ces cas. »

« Démocratiser les espaces, ouverts non seulement à ses amis et ses connaissances, mais également aux communautés... afin que personne ne soit laissé de côté. »

« Attribuer des contrats aux associations communautaires plutôt qu'aux ONG internationales, offrant un emploi aux acteurs communautaires. »

« Mieux tenir compte des besoins et solutions proposées par les communautés, leur apporter un soutien et un financement en conjonction avec les gouvernements. »

« Renforcer les ripostes communautaires et les interventions fondées sur les droits. »

« Ce financement doit inclure des allocations au plaidoyer par la société civile et les communautés, avant tout centré sur la dépénalisation et la mise en place d'un environnement favorable. »

« Le Fonds mondial doit s'assurer que les programmes mis en œuvre sont adaptés afin de répondre à toutes les nuances des besoins spécifiques des jeunes consommateurs de drogues. À ces fins, il est essentiel de faire davantage participer ces jeunes à un haut niveau pour mieux comprendre leurs besoins et d'encourager la génération de données exactes, fiables et ventilées par âge, spécifiques aux jeunes consommateurs de drogues. »

« Investir en faveur de nos communautés pour les programmes et le plaidoyer. »

« Autonomiser les gouvernements récipiendaires et les partenaires dans les pays, au lieu de consultants externes, afin d'établir des candidatures innovantes, fondées sur les données. »

« Le Fonds mondial devrait également créer une source de financement séparée à l'appui des organisations dirigées par les consommateurs de drogues, qui ne serait pas soumise à l'accord des gouvernements. »

« Cesser d'ignorer l'importance des systèmes communautaires et donner la priorité à leurs activités, afin de renforcer les systèmes de santé et la pérennité. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte. Acronyme : ONG : Organisation non gouvernementale

Idées de changement : Contributions à la consultation ouverte (2/3)

Question : *Si vous deviez demander au Fonds mondial de faire une seule chose différemment pour que son action contribue davantage à la réalisation des cibles de l'ODD3, quelle serait-elle et pourquoi ?*

Les participants souhaitent que le Fonds mondial s'emploie davantage à traiter les obstacles structurels tels que les **déterminants sociaux de la santé, les droits humains, les questions de genre et d'inégalité.**

« Plus de centrage sur la prise en compte des obstacles structurels tels que les inégalités en matière de santé, la justice sociale, les droits humains et l'égalité de genre, qui augmentent la vulnérabilité des populations clés, notamment des travailleurs du sexe, face aux faibles résultats en matière de santé. »

« Augmentation des investissements en faveur de réformes politiques et législatives visant à dépénaliser la transmission/la non-divulgaration du VIH et l'exposition au virus, le travail du sexe, la consommation de drogues, les comportements homosexuels, l'expression d'identités de genre, etc., afin de garantir l'accès des populations clés aux services de santé et judiciaires. »

« Traiter les inégalités face à la santé, à l'échelle mondiale et au sein des populations clés, dont les travailleurs du sexe, selon une démarche centrée sur la personne. »

« Soutenir les OSC œuvrant auprès des populations locales les plus pauvres. »

D'autres thèmes sont évoqués, dont une meilleure **intégration** des programmes, le financement des **co-infections**, l'adoption d'une **approche plus centrée sur les personnes** et l'élimination des **inégalités.**

« Le Fonds mondial doit se doter d'une stratégie holistique pour élaborer des approches intégrées de lutte contre les maladies infectieuses et les zoonoses, comme la tuberculose, afin d'atteindre l'ODD3 selon l'approche One Health. »

« Dans la mesure du possible, tendre vers un système qui permet aux personnes (en particulier les plus vulnérables) d'accéder à tous leurs services de santé en un seul endroit. Ce modèle de guichet unique améliore la confiance, l'efficacité et les résultats en matière de santé ... »

« Intégrer le renforcement des systèmes de santé dans les travaux liés aux trois maladies, plutôt que d'en faire une initiative séparée. »

« Le Fonds mondial pourrait améliorer son impact s'il luttait également contre les comorbidités liées au VIH, à la tuberculose et au paludisme. De fait, celles-ci présentent une menace pour l'atteinte des cibles mondiales d'élimination des trois épidémies et par extension, aux objectifs de l'ODD3. Elles englobent notamment des maladies non transmissibles comme le cancer, le diabète, l'hypertension et la santé mentale, visées par l'ODD 3.4. »

« Exiger une collecte, un suivi et une évaluation de données centrées sur les femmes, dirigés par les communautés. »

« Garantir l'appropriation par les pays et utiliser les crédits dans cette optique au lieu d'aggraver la verticalisation qui vise des résultats à court terme et éphémères. »

« Intégrer pleinement la santé mentale par un soutien psychosocial à tous les niveaux des actions du Fonds liées à la lutte contre le VIH et la tuberculose. »

« Le Fonds mondial est un partenariat de premier plan, dont la portée et les capacités d'investissement en font un acteur idéal pour collaborer avec les pays afin d'encourager le renforcement des soins intégrés, une démarche d'amélioration des résultats sanitaires impliquant l'ensemble des gouvernements et l'ensemble de la société. »

« Exiger une seule candidature par pays, avec des stratégies propres à chaque maladie reliées entre elles par des éléments transversaux constituant l'infrastructure qui servira tous les résultats sanitaires. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte. Acronyme : OSC : Organisations de la société civile

Idées de changement : Contributions à la consultation ouverte (3/3)

Question : *Si vous deviez demander au Fonds mondial de faire une seule chose différemment pour que son action contribue davantage à la réalisation des cibles de l'ODD3, quelle serait-elle et pourquoi ?*

Plusieurs participants s'interrogent sur la répartition entre les maladies et l'admissibilité des pays, et suggèrent de prendre en compte d'autres facteurs pour l'allocation des fonds et l'admissibilité.

« La part de financements alloués à la tuberculose restant faible, les financements à effet catalyseur offrent une opportunité de réduire le déficit de financement de la tuberculose. La tuberculose doit être un domaine prioritaire de financements à effet catalyseur. »

« Pour le Fonds mondial, le seul moyen efficace d'accélérer les progrès vers l'atteinte de l'ODD3 est de donner de l'importance à la tuberculose. La tuberculose, en particulier sa forme pharmacorésistante, est la maladie qui enregistre les progrès les plus faibles. Bien que des trois maladies, elle provoque le plus de décès, elle continue de recevoir 18 % des ressources du Fonds mondial seulement. Plus de la moitié des 17 milliards de dollars US du déficit de financement sont liés à la tuberculose dans les pays pouvant recevoir un soutien du Fonds mondial au cours des trois prochaines années. »

« Les quatre objectifs de la stratégie 2017/2022 du Fonds mondial restent valides et pertinents. Cependant, la répartition actuelle, qui alloue 50 % au VIH, 18 % à la tuberculose et 32 % au paludisme, étant ainsi définie depuis la première période d'allocation (2014/2016), bien avant les importantes réalisations politiques et techniques obtenues par la communauté investie dans la lutte contre la tuberculose, nous recommandons au Fonds mondial d'examiner attentivement la recommandation du Comité de la Stratégie émise à sa 9e réunion et de mener une analyse complète afin de revoir la répartition actuelle. »

« Le Fonds mondial devrait collaborer avec les donateurs clés, dont l'ONUSIDA et PEPFAR, et les gouvernements, afin d'établir une procédure claire de hiérarchisation des pays pouvant recevoir un financement lié au VIH, et quelles populations/interventions sont prioritaires dans les pays au regard des besoins réels et non pas de leur catégorie de revenu. »

« Ajuster les critères de financement afin d'établir un modèle de financement fondé sur la charge de morbidité et le PIB des pays (dépenses générales et de santé), fin d'allouer moins de ressources aux pays en cours de transition (ceux qui ont les plus grandes capacités et sont en passe de pouvoir autofinancer leurs ripostes aux trois maladies) de manière plus stratégique, et d'allouer en priorité les ressources mondiales en déclin aux pays qui ont encore besoin d'un soutien externe pour financer leurs ripostes nationales. »

« Arrêter de délaisser la région. Il est indispensable de réévaluer, restructurer et redéfinir les stratégies et les actions mises en œuvre. »

« ... les participants proposent de modifier les critères d'admissibilité des pays et les modalités actuelles d'élaboration des notes conceptuelles. Eu égard au point ci-avant, plusieurs participants soulignent la nécessité de revoir les critères d'admissibilité afin d'inclure les "pays à revenu intermédiaire" [et de] tenir compte des problèmes de migration et des inégalités. »

« L'Argentine n'a pas reçu de financement supplémentaire de la part du Fonds mondial. Cette aide serait pourtant d'un grand secours, car nous avons de grandes poches de pauvreté et un système de santé publique fragile. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte.

Acronyme : PIB : Produit intérieur brut

SRPS/CSU : Contributions à la consultation ouverte (1/3)

Question : *Par rapport aux nombreux autres donateurs qui financent les systèmes de santé, quel rôle le Fonds mondial est-il le mieux à même de jouer pour aider les pays à mettre en place des systèmes résistants et pérennes pour la santé, en vue notamment d'améliorer les résultats de la lutte contre les trois maladies et de contribuer à la couverture sanitaire universelle ?*

Aperçu : La majorité s'accorde à penser que le Fonds mondial doit poursuivre ses investissements dans les SRPS, mais mieux en définir la portée. Pas de consensus sur la finalité des investissements dans les SRPS. Les participants sont nombreux à recommander un soutien accru au renforcement des systèmes de santé communautaires, l'introduction de meilleurs mécanismes de responsabilisation et l'intégration du soutien dans le système de santé général.

La majorité s'accorde à penser que le Fonds mondial doit **poursuivre ses investissements SRPS et mieux en définir la portée.**

« Sous l'actuelle stratégie, la faiblesse du système de santé est l'un des principaux obstacles à l'atteinte de résultats en lutte contre la maladie. Le renforcement du système de santé doit être au cœur de la nouvelle stratégie. »

« [Les programmes de SRPS] doivent être beaucoup plus limités qu'à l'heure actuelle et se focaliser efficacement sur un nombre réduit de domaines plutôt qu'essayer de tout faire. Une priorité accordée aux achats et à l'approvisionnement (entre autres) et les données au service de la prise de décision sont probablement le principal avantage comparatif. »

« Le Conseil d'administration du Fonds mondial devrait demander au Secrétariat de se focaliser sur les soins de santé primaires en tirant profit des effets de catalyseur du Fonds mondial et en respectant ses principes fondamentaux, plutôt que sur une approche de renforcement des systèmes de santé somme toute assez générale et indéfinie. »

« Avant d'envisager d'élargir son soutien au renforcement des systèmes de santé, le Fonds mondial devrait d'abord évaluer les besoins et voir ce qu'il pourrait améliorer en termes de résultats pour les trois maladies, notamment l'amélioration de la prestation des soins et de l'accès à ceux-ci. »

Diverses idées sont avancées pour faire évoluer le soutien aux SRPS, d'aucuns proposant un **mandat transversal étendu**, d'autres un **renforcement de l'appui « diagonal »**, visant des résultats spécifiques à chaque maladie par l'amélioration des systèmes de santé.

« Une plus grande priorité doit être accordée aux SRPS pour que les efforts du Fonds mondial liés à la lutte contre les trois maladies aient un effet durable. »

« Les SRPS ... sont un élément stratégique et essentiel, mais ils n'aboutiront à rien s'ils restent un objectif isolé. »

« Le Fonds mondial devrait investir davantage dans le développement de systèmes de santé résilients, car le monde n'atteindra pas les objectifs de l'ONU sur les trois maladies et n'atteindra pas la CSU sans un investissement majeur dans les systèmes de santé. »

« Ne pas écouter les idéologues des systèmes de santé qui préconisent un soutien aux systèmes de santé qui n'a de sens que pour un financier mondial qui ignore la réalité des pays, et se concentrer sur ce que le Fonds mondial fait le mieux : le financement complémentaire des produits et des diagnostics coûteux. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte.

* Le financement diagonal tend à obtenir des résultats spécifiques à une maladie à travers l'amélioration des systèmes de santé.

SRPS/CSU : Contributions à la consultation ouverte (2/3)

Question : *Par rapport aux nombreux autres donateurs qui financent les systèmes de santé, quel rôle le Fonds mondial est-il le mieux à même de jouer pour aider les pays à mettre en place des systèmes résistants et pérennes pour la santé, en vue notamment d'améliorer les résultats de la lutte contre les trois maladies et de contribuer à la couverture sanitaire universelle ?*

Les participants sont largement favorables à un **renforcement de l'engagement des communautés**, notamment au renforcement des systèmes communautaires dans le cadre des investissements SRPS, et au renforcement des capacités des organisations communautaires à fournir un soutien aux SRPS, en raison de leur aptitude à lever les obstacles liés aux droits humains et à toucher les populations clés et vulnérables.

« Nous souhaitons que le Fonds mondial continue son plaidoyer et ses investissements en faveur du renforcement des systèmes communautaires. »

« Le Fonds mondial a un avantage unique ... pour renforcer les systèmes de santé en raison de ses liens étroits avec les communautés ... Le centrage sur les systèmes de santé communautaires doit être maintenu à travers des opportunités suffisantes d'engagement et un financement idoine, intégrés dans les efforts de renforcement des systèmes de santé plus généralement. »

« La complémentarité des systèmes de santé et des actions auprès des populations marginalisées et/ou les plus éloignées des structures de santé ne pourra être atteinte que par l'action d'organisations communautaires, qui doivent être prioritaires ... »

« Le renforcement du système communautaire doit être à la base d'une stratégie de transition responsable vers le financement par le secteur public de systèmes résistants et pérennes pour la santé inclusifs, équitables et engagés dans la protection des droits humains pour tous. »

« Le renforcement des systèmes communautaires doit être à la base de ripostes – surtout en cette période de transition où le Fonds mondial se retire des pays. »

Plusieurs participants soulignent la nécessité de **mieux coordonner les investissements SRPS du Fonds mondial avec ceux des autres donateurs**, et de **renforcer la responsabilité et le suivi et l'évaluation** des investissements SRPS.

« Établir un outil de dialogue direct entre le Fonds mondial et les hauts responsables du ministère de la Santé, des ministères des Finances et de la Protection sociale. Cet outil pourrait servir à accroître la sensibilisation et le soutien, et garantir les engagements visant à établir des systèmes de santé pérennes généralisés. »

« Le centrage du Fonds mondial sur les groupes vulnérables et marginalisés, son expertise dans ce domaine et l'importance qu'il y apporte sont précieux. Si ce centrage doit être préservé, une collaboration plus étroite avec les autres donateurs multilatéraux, que ce soit au niveau national ou par des initiatives stratégiques régionales, éviterait les doubles emplois et faciliterait une couverture des soins de santé primaire plus accessible. »

« Veiller à la responsabilité des instances de coordination vis-à-vis des crédits qui leur sont alloués. »

« Renforcer le système de suivi et d'évaluation au moyen d'outils de définition des indicateurs et des évaluations y afférentes. »

« Avec ses subventions, le Fonds mondial occupera une position privilégiée... en investissant dans des projets qui visent à généraliser les mesures anticorruption, comme la transparence, la responsabilité et la participation de plusieurs parties prenantes. »

« Renforcer la transparence dans les structures de financement de divers pays afin de prévenir la corruption dans le domaine de la santé. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte. * Le financement diagonal tend à obtenir des résultats spécifiques à une maladie à travers l'amélioration des systèmes de

SRPS/CSU : Contributions à la consultation ouverte (3/3)

Question : *Par rapport aux nombreux autres donateurs qui financent les systèmes de santé, quel rôle le Fonds mondial est-il le mieux à même de jouer pour aider les pays à mettre en place des systèmes résistants et pérennes pour la santé, en vue notamment d'améliorer les résultats de la lutte contre les trois maladies et de contribuer à la couverture sanitaire universelle ?*

Beaucoup notent l'importance des actions du Fonds mondial **encourageant une meilleure intégration dans les systèmes de santé nationaux**, notamment pour favoriser l'atteinte de la CSU et renforcer les capacités dans des domaines comme les chaînes d'approvisionnement, la qualité des services, les RHS et la gestion des données.

« Multiplier les dialogues et les initiatives visant à aider les gouvernements à faire en sorte que toute législation sur la CSU soit fondée sur les droits et inclusive, et, le cas échéant, à réformer et à abroger les lois qui criminalisent [l'exposition aux maladies contagieuses et leur transmission]. »

« Soutenir la fourniture de soins de santé liés au VIH et à la tuberculose, et l'intégration de ces services dans le système de santé général. Soutenir les systèmes/institutions nationaux d'accréditation des soins de santé indépendants. »

« La prise en charge intégrée des cas de paludisme au niveau communautaire, appuyée par des centres de santé locaux compétents et dotés de ressources suffisantes, sert de modèle à une couverture sanitaire universelle réussie.

Le Fonds mondial doit centrer ses actions sur le soutien aux volets liés au renforcement des systèmes de santé nécessaires à la mise en œuvre de ses programmes : chaînes d'approvisionnement, achat et ressources humaines pour la santé... »

« Le Fonds mondial doit continuer de contribuer fortement au renforcement des systèmes nationaux de gestion de l'information sur la santé et des systèmes d'approvisionnement. »

« Le Fonds mondial ne peut pas tout faire, mais il peut, en tant que principal bailleur de fonds, orchestrer le processus et inciter les ministères de la santé, par le biais d'une ICN forte, à mobiliser l'ensemble du gouvernement et l'ensemble de la société dans la prochaine stratégie par le biais de la SRPS. »

« Nous recommandons fortement que le Fonds mondial investisse sensiblement dans la PCI, pour en arriver à une approche intégrée et plus holistique des SRPS qui passerait par un travail intersectoriel. »

« Le Fonds mondial devrait investir dans le développement de programmes mieux intégrés et répondre aux besoins des différentes communautés et populations clés en appliquant une approche plus globale, comme la prestation de services de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme dans le contexte des soins de santé primaires et de la santé reproductrice. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte.

Sécurité sanitaire mondiale : Contributions à la consultation ouverte (1/3)

Question : *Sur la base de ce que nous a appris la riposte au COVID-19 à ce jour, quel rôle le Fonds mondial est-il le mieux à même de jouer pour améliorer la sécurité sanitaire mondiale et les réponses apportées aux pandémies, en vue notamment de préserver les progrès réalisés dans la lutte contre les trois maladies ?*

Aperçu : Les participants encouragent vivement le Fonds mondial à adapter ses programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme au vu des menaces pour la sécurité sanitaire mondiale. Nombre d'entre eux (mais pas tous) suggèrent un engagement accru en matière de sécurité sanitaire mondiale (notamment par un renforcement des investissements SRPS) ; certains ont alerté sur le risque de dévier de la mission visant à éliminer les trois maladies.

De nombreux participants ont encouragé le Fonds mondial à poursuivre ses efforts **pour adapter les programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme aux réalités du COVID-19 et d'autres menaces pour la sécurité sanitaire mondiale**. Certains ont souligné que le Fonds mondial devrait mieux articuler et positionner ses efforts de lutte contre les trois maladies dans le contexte plus large de la protection contre les menaces de pandémie actuelles et futures.

« Plutôt que d'ajouter de nouvelles priorités mondiales en matière de santé à sa stratégie, le Fonds mondial devrait se concentrer sur la tuberculose, le VIH et le paludisme, et expliquer comment les investissements dans ces trois maladies contribuent aux priorités mondiales plus larges en matière de santé, comme la préparation aux pandémies et le renforcement des systèmes de santé. »

« Aider les pays à déployer leurs ripostes à la pandémie sans mettre en péril les programmes de lutte contre les trois maladies. »

« Le Fonds mondial est idéalement placé pour suggérer que les personnes vivant avec une des trois maladies et touchées par le COVID-19 bénéficient des ripostes en priorité. »

« La résistance aux diagnostics, aux médicaments et aux insecticides est une grande menace pour la lutte contre le paludisme et son élimination. La recherche et le développement et un meilleur accès aux nouvelles interventions seront nécessaires jusqu'à l'éradication. »

« Le Fonds mondial doit poursuivre son aide financière pour protéger les investissements dans la lutte contre les trois maladies et soutenir simultanément des ripostes efficaces aux autres menaces épidémiques ou pandémiques parmi les populations touchées par ces trois maladies, notamment en prévoyant des flexibilités temporaires ou des périodes de financement supplémentaires. »

« Ce sont les déterminants sous-jacents de la lutte contre les trois maladies qui doivent être protégés pour infléchir la courbe du COVID-19, notamment le maintien des progrès et des avancées dans la lutte contre ces trois maladies, si nous voulons mettre fin aux pandémies d'ici 2030-2035. »

« ... le Fonds mondial devrait se concentrer sur la tuberculose, le VIH et le paludisme, et expliquer comment les investissements dans ces trois maladies contribuent aux priorités mondiales plus larges en matière de santé, comme la préparation aux pandémies et le renforcement des systèmes de santé. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte. * Acronyme : SRPS : Systèmes résistants et pérennes pour la santé

Sécurité sanitaire mondiale : Contributions à la consultation ouverte (2/3)

Question : *Sur la base de ce que nous a appris la riposte au COVID-19 à ce jour, quel rôle le Fonds mondial est-il le mieux à même de jouer pour améliorer la sécurité sanitaire mondiale et les réponses apportées aux pandémies, en vue notamment de préserver les progrès réalisés dans la lutte contre les trois maladies ?*

Parmi les participants ayant mentionné le mandat global du Fonds mondial, **la plupart proposent un engagement accru pour la sécurité sanitaire mondiale** par des efforts visant la protection contre les autres menaces de pandémie et la résistance aux antimicrobiens ; certains soulignent que cet effort nécessiterait un financement et des assouplissements supplémentaires **sans incidence sur le financement alloué aux trois maladies** ; et même s'ils sont minoritaires, un petit nombre **met en garde** contre un élargissement de son mandat.

« ... toute action visant à résoudre les problèmes émergents doit être exclusivement destinée à protéger ce qui est au cœur du Fonds mondial : le VIH, la tuberculose et le paludisme et les progrès réalisés à ce jour. »

« Les jeunes estiment que le Fonds mondial joue un rôle important dans la sécurité sanitaire mondiale sans compromettre les gains réalisés dans le domaine du sida, de la tuberculose et du paludisme. »

« Dans le contexte de la pandémie de COVID-19 et de la récession mondiale qui se profile ... les ressources allouées au VIH, à la tuberculose et au paludisme se feront de plus en plus rares et limitées. Il est essentiel de ne pas reléguer au second plan la riposte aux trois maladies, afin de ne pas perdre les progrès obtenus à ce jour. »

« La plupart des sondés s'accordent sur l'importance de maintenir l'assouplissement des financements et des fonds spécifiques alloués à la riposte aux pandémies émergentes, sans impacter les initiatives et les ressources affectées à la lutte contre les trois maladies. »

« [Un intervenant] rejette toute expansion du mandat du Fonds mondial sans augmentation substantielle du financement dont il dispose. »

« ... une éventuelle expansion du mandat et de la portée du Fonds mondial englobant d'autres domaines de la santé ou d'autres maladies ne devrait pas aller de l'avant sans une augmentation proportionnelle et importante de ses ressources. »

« Nous sommes d'avis que le Fonds mondial est toujours aussi pertinent, que ce soit dans le contexte des nouvelles pandémies, de la période suivant les nouvelles pandémies ou des pandémies existantes. »

« Nous souhaitons que le Fonds mondial mette sur pied des plans dans le cadre de sa stratégie globale et intègre des flexibilités dans ses subventions permettant une riposte rapide aux pandémies émergentes (axées sur les communautés clés et vulnérables). »

« Conservez les flexibilités et soyez ouverts dans les objectifs stratégiques pour nous permettre de faire face aux nouveaux défis sanitaires, par exemple le COVID-19, les autres pandémies et épidémies, etc. »

« Bien qu'il soit nécessaire d'allouer des ressources supplémentaires à la riposte au COVID-19, celles-ci ne devraient pas provenir de fonds déjà alloués. Les ressources supplémentaires, s'il y en a, devraient servir à financer des actions bénéfiques pour les communautés. Il est de la plus haute importance que le Fonds mondial s'engage, en dépit de l'émergence du COVID-19, à maintenir les niveaux d'investissement dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte.

Sécurité sanitaire mondiale : Contributions à la consultation ouverte (3/3)

Question : *Sur la base de ce que nous a appris la riposte au COVID-19 à ce jour, quel rôle le Fonds mondial est-il le mieux à même de jouer pour améliorer la sécurité sanitaire mondiale et les réponses apportées aux pandémies, en vue notamment de préserver les progrès réalisés dans la lutte contre les trois maladies ?*

L'engagement en faveur de la sécurité sanitaire mondiale peut notamment être renforcé par une **augmentation du soutien aux SRPS**, notamment dans les domaines forts du Fonds mondial, comme les chaînes d'approvisionnement, les réseaux de laboratoires, les systèmes de surveillance, les RHS, les activités en lien avec la résistance aux antimicrobiens, ainsi que dans une redéfinition du concept de sécurité sanitaire mondiale incluant la solidarité et un accent plus important sur les droits humains et les obstacles liés au genre, afin d'assurer la fourniture de **services de qualité**, un meilleur **soutien intégré** et des **programmes dirigés par les communautés**.

« Contribuer de manière durable à la prévention et au traitement du COVID-19 dans les domaines de la lutte contre la pandémie où le Fonds mondial excelle (les fournitures et les chaînes d'approvisionnement, ainsi que l'autonomisation de la société civile et des communautés). »

« Nous pensons que le Fonds mondial peut jouer un rôle actif dans la préparation aux pandémies et la sécurité sanitaire mondiale à l'avenir. En particulier s'il intensifie les actions en faveur de l'établissement de systèmes résistants et pérennes pour la santé... »

« Contribuer à la préparation aux pandémies des systèmes de santé afin d'éviter les interruptions de services essentiels et de renforcer les mesures de prévention, notamment le contrôle des infections, le soutien social, la vaccination et les traitements préventifs. »

« Les investissements du Fonds mondial liés au renforcement des chaînes d'approvisionnement, des systèmes de données et de la gestion des données, des capacités des laboratoires, et l'application de mesures d'assurance qualité strictes sont autant de facteurs concourant à la préparation aux pandémies. ... le renforcement des capacités du Fonds mondial dans ces domaines permettra au partenariat de contribuer à la riposte au COVID-19 et aux futures pandémies, sans trop dévier de sa mission ou de son centrage. »

« Quatre domaines de soutien aux systèmes de santé traditionnellement fournis par le Fonds mondial afin de lutter contre le VIH, la tuberculose et le paludisme doivent être élargis et renforcés dans le contexte du COVID-19 et en anticipation des futures pandémies : les systèmes de diagnostic ; les systèmes de gestion de la chaîne d'approvisionnement ; les systèmes d'information numérique pour le suivi et l'évaluation ; et le renforcement des capacités des personnels de santé. »

« Une augmentation des investissements liés à l'établissement de systèmes résistants et pérennes pour la santé, notamment au renforcement des systèmes communautaires afin de garantir la nature inclusive et équitable des systèmes de santé ... »

« La nouvelle stratégie du Fonds mondial doit se positionner de manière à garantir que les enjeux liés aux droits humains qui accompagneront un "cadre mondial de la sécurité sanitaire" soient abordés. Nous sommes conscients que le cadre de la sécurité sanitaire mondiale est populaire. Cependant, popularité n'est pas synonyme de légitimité. »

« Investir dans les infrastructures périphériques de laboratoire et les réseaux régionaux de surveillance sentinelle ... Les données recueillies dans ces sites peuvent également aider au développement local d'antibiogrammes et d'activités en lien avec la résistance aux antimicrobiens qui contribuent à améliorer la qualité des soins pour tous les patients. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte.

Renforcement des partenariats avec les communautés : Contributions à la consultation ouverte (1/3)

Question : Le partenariat avec les communautés touchées par les trois maladies est un principe fondamental de l'action du Fonds mondial. Quels aspects du modèle du Fonds mondial pourraient être renforcés pour améliorer le partenariat avec les communautés et l'impact de son action ?

Aperçu : Parmi les améliorations souhaitées, on mentionne une intensification de la participation active des communautés, notamment par des processus de planification plus inclusifs et collaboratifs, une intensification des prestations de services et du suivi dirigés par les communautés et un appui au renforcement des capacités.

Participation active des communautés : Les participants soulignent abondamment la nécessité d'accroître fortement la participation des communautés touchées par les trois maladies, par des processus de planification plus inclusifs et concertés, notamment avec une participation accrue des ICN, et de reconnaître avec plus de conviction l'expertise communautaire dans la riposte.

« Une planification inclusive peut accroître l'efficacité et l'efficiency des mécanismes d'octroi des subventions. On devrait chercher à améliorer les processus de négociation entre les associations, les communautés touchées et le secteur public ... »

« Un soutien et une attention accrue au renforcement des organes de coordination nationale tels que les ICN afin d'accorder une importance égale aux connaissances et à l'expérience des communautés dans les prises de décision. »

« Les avis, interventions et contributions spécialisées des consommateurs de drogues injectables sont trop souvent rejetés, ignorés ou inaudibles. Les pouvoirs publics dominent les ICN et la pénalisation, les politiques, le rejet social, les discriminations et préjugés religieux et culturels, ou simplement l'ignorance, entravent la mise à contribution de l'expertise des organisations dirigées par des consommateurs de drogues. Le projet d'évolution des instances de coordination nationale ne tient pas compte de ce travers ... »

« Établir des plateformes collaboratives avec les membres des communautés, où leur parole serait entendue régulièrement et suivie d'effet ... »

« Le Fonds mondial doit veiller au dialogue avec les communautés lors des procédures nationales d'affranchissement du soutien du Fonds mondial. Les connaissances et expériences des populations clés (travailleurs du sexe, par ex.) y seront reconnues et écoutées au même titre que les connaissances des partenaires techniques, universitaires, ONG, etc. »

« Il doit établir des outils de participation où l'information serait circulaire et transparente, et où les voix des représentants des populations touchées par les maladies pourraient être entendues et apporter une dimension plus humaine et plus réelle au contexte. »

« Le Fonds mondial doit montrer la voie pour des modèles de gouvernance plus inclusifs en matière de santé mondiale, à l'échelle internationale et nationale. »

« Si le Fonds mondial envisage un partenariat sérieux avec les communautés, il doit être prêt à accepter que les organisations et les réseaux internationaux, régionaux et nationaux dirigés par des populations clés locales soient les experts. »

« Les adolescentes et jeunes femmes cherchent à participer activement à la prestation des soins de santé ... Les adolescentes et jeunes femmes ont été habituées aux mesures symboliques, sans aucun effet. Par conséquent, elles sont souvent apathiques et réfractaires à s'engager dans de telles structures, à moins qu'il y ait des signes évidents de transformation. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte.

Renforcement des partenariats avec les communautés : Contributions à la consultation ouverte (2/3)

Question : Le partenariat avec les communautés touchées par les trois maladies est un principe fondamental de l'action du Fonds mondial. Quels aspects du modèle du Fonds mondial pourraient être renforcés pour améliorer le partenariat avec les communautés et l'impact de son action ?

Plusieurs participants proposent d'accroître le soutien financier et de financer la prestation de services par les communautés et la société civile. Ils soulignent l'importance de fonder la riposte sur les besoins des communautés et de lever les obstacles liés à l'égalité, aux droits humains et au genre.

« Les communautés doivent être considérées comme un atout pour le Fonds mondial et une partie de la solution pour les pays. Elles doivent être mandatées et former une condition préalable avant même la validation de la lettre d'intention du pays. Les notes conceptuelles doivent être refusées si elles n'attribuent pas clairement un rôle aux communautés dans l'élimination efficace des maladies. »

« Le Fonds mondial devrait étudier la possibilité de créer un outil de financement séparé pour les organisations œuvrant auprès des populations clés, qui devrait comprendre une procédure de gestion des subventions adaptée aux petites organisations communautaires et des accords pluriannuels avec elles, afin d'établir des systèmes et des ripostes communautaires pérennes. »

« Le Fonds mondial doit s'assurer que les groupes dirigés par les communautés peuvent accéder aux financements et en assurer la gestion. »

« Investir en priorité en faveur des communautés, notamment accroître les investissements liés aux systèmes communautaires, allouer des enveloppes conséquentes et systématiques aux programmes de défense des droits humains et de transformation des normes de genre. »

« Le niveau actuel de financement du renforcement des systèmes communautaires est nettement trop faible. Il empêche la société civile de remplir efficacement le rôle qu'elle est idéalement placée pour jouer auprès des plus marginalisés. »

« Le Fonds mondial doit investir davantage dans le développement organisationnel des organisations communautaires. »

« On dit toujours que nous, les organisations communautaires, n'avons pas de capacité, mais comment pouvons-nous renforcer nos capacités sans financement ? »

« Trouver un mécanisme créatif pour financer les ripostes communautaires, par exemple des accords de services pluriannuels directement avec des organisations communautaires. »

« Augmenter le pourcentage de l'allocation aux subventions aux intervenants non étatiques dans le portefeuille du pays. Ces allocations spécifiques pourraient être de plus petite échelle et nécessiter davantage de gestion, mais les subventions aux organismes communautaires sont plus susceptibles d'avoir un impact pour les personnes sur le terrain. »

« Le Fonds mondial doit investir davantage dans les populations clés touchées par les trois maladies, respecter le principe GIPA et accroître le financement de ses activités. Par exemple, dans la région, les femmes trans ont été identifiées comme prioritaires en raison de la forte prévalence dans ce groupe ; le Fonds mondial devrait également mettre l'accent sur l'autonomisation de leurs organisations et réseaux. »

« Établir un mécanisme de financement distinct pour les associations de populations clés et les organisations communautaires. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte.

Renforcement des partenariats avec les communautés : Contributions à la consultation ouverte (3/3)

Question : Le partenariat avec les communautés touchées par les trois maladies est un principe fondamental de l'action du Fonds mondial. Quels aspects du modèle du Fonds mondial pourraient être renforcés pour améliorer le partenariat avec les communautés et l'impact de son action ?

Selon les participants, plusieurs domaines spécifiques nécessitent un investissement supplémentaire, notamment le **renforcement des capacités institutionnelles et des effectifs des partenaires dans les pays**, l'élargissement des initiatives de responsabilisation, notamment le suivi dirigé par les communautés, et l'élaboration de programmes basés sur des données probantes.

« Améliorer les systèmes de santé communautaires et la direction de la société civile chargée de toucher les groupes vulnérables et difficiles d'accès, notamment les personnes en déplacement (réfugiés, migrants, personnes mobiles et déplacées) par un renforcement des capacités, de la gouvernance, des finances et l'utilisation des outils et technologies numériques. »

« La principale difficulté des partenariats avec les communautés émane de la faible capacité de la société civile locale. Il faut renforcer les capacités des OSC en matière de planification, de mise en œuvre, de communication de l'information et de gestion financière. »

« Le centrage/l'accent pourrait être mis sur les investissements liés à la collecte de données au niveau communautaire et aux systèmes d'information facilitant l'analyse de l'impact et des déficits localement. »

« La principale difficulté des partenariats avec les communautés émane de la faible capacité de la société civile locale. Il faut renforcer les capacités des OSC en matière de planification, de mise en œuvre, de communication de l'information et de gestion financière. »

« Renforcer les transferts de capacités Sud-Sud. »

« Créer des systèmes de suivi communautaires et dirigés par les jeunes, afin de garantir une participation accrue des communautés au suivi des résultats des subventions du Fonds mondial. »

« Mettre l'accent sur le renforcement des capacités et compétences nationales servant à la gestion des programmes et des subventions et à la prestation de services, et réduire la dépendance envers les organisations internationales (non gouvernementales). »

« Un solide système de soutien et de suivi communautaires développé par l'intermédiaire du Fonds mondial devrait faire partie intégrante des soins primaires dirigés par le gouvernement. »

« Le Comité technique d'examen des propositions doit disposer du pouvoir de rejeter toute note conceptuelle qui ne propose pas d'investissements conséquents destinés à répondre aux besoins des populations clés et vulnérables et à renforcer leur capacité d'autonomisation et qui ne définit pas de mandat clair, substantiel et significatif pour la société civile. Les ICN qui montrent une incapacité à satisfaire à ces exigences doivent être fermement réorientées et recevoir une assistance technique qui les amènera à évoluer et à changer. »

« Les informations produites dans le cadre des subventions ne sont pas utilisées adéquatement. Les OSC ne sont ni mentionnées dans les rapports nationaux ni discutées lors de la prise des décisions. Ainsi, comme l'a mentionné un participant, "beaucoup de données sont produites, que ce soit à l'échelle communautaire ou nationale, ainsi que dans le cadre des processus de subvention, mais les flux de données sont séparés, et la seule chose qui semble importer est la génération de données". »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte. Acronyme : OSC : Organisation de la société civile

Renforcement des partenariats avec les partenaires techniques et de développement :

Contributions à la consultation ouverte (1/2)

Question : Comment rendre plus efficace la collaboration du Fonds mondial avec les partenaires de développement, les partenaires techniques et autres, en vue d'aider les pays à lutter contre les trois maladies et à atteindre l'ODD3 ? Dans quelle mesure cela renforcerait-il l'impact de son action ?

Aperçu : L'amélioration doit s'appuyer sur un renforcement de la collaboration avec le secteur privé, les partenaires de développement et les partenaires techniques, et sur l'inclusion de nouveaux prestataires d'appui technique locaux.

Coordination du soutien parmi les partenaires : Il est nécessaire d'améliorer la collaboration et de clarifier les rôles et les responsabilités parmi l'ensemble des partenaires de développement, du secteur privé, et techniques. Cela permettrait d'améliorer la complémentarité des financements et d'éviter les doubles emplois, de soutenir l'adoption d'orientations normatives, de soutenir une programmation plus inclusive, de promouvoir les droits humains et l'égalité des genres, de coordonner l'appui technique et de rationaliser les dépenses.

« ... la collaboration ne pourra pas être renforcée sans réelle réflexion sur les synergies et les liens possibles, tant à Genève que dans les pays. »

« Les rôles, les responsabilités et la supervision de l'assistance technique doivent être clarifiés pour la mise en œuvre de la stratégie d'après 2022. »

« Les travaux doivent être centrés tout à la fois sur une utilisation efficace des données dans les pays, plutôt que la génération de données à des fins de reportage, et sur l'harmonisation des données par une meilleure coopération entre les partenaires ... »

« Le Fonds mondial doit s'assurer que toutes les parties prenantes utilisent les directives normatives ... »

« Le Fonds mondial doit servir de lien pour le regroupement des directives techniques et utiliser sa position pour exiger une plus grande volonté politique. »

« Le Fonds mondial pourrait renforcer son outil de coordination avec les partenaires multilatéraux afin d'injecter des investissements importants pour consolider les bases des systèmes de santé et garantir une utilisation optimale des ressources. Cela renforcerait également la transparence et la responsabilité au sein des partenaires. »

« Le Fonds mondial et les partenaires techniques doivent travailler ensemble lorsque la volonté politique fait défaut dans de nombreux pays, afin de remédier efficacement aux violations des droits humains et promouvoir l'égalité de genre. »

« Le Fonds mondial doit rencontrer les parties prenantes pertinentes (les récipiendaires principaux participant à titre d'observateurs) semestriellement afin d'examiner les programmes et d'ajuster la mise en œuvre, le cas échéant. »

« Une possibilité serait d'aider les gouvernements à établir des stratégies d'inclusion du secteur privé dans la prestation des services de santé, dans le cadre d'un plan national global. L'accent serait mis sur la mesure d'indicateurs de la qualité des services, en échange d'un accès à des produits à prix réduit. »

« Renforcer la collaboration et la coordination afin d'assurer une harmonisation, et éviter les chevauchements entre les organisations partenaires. »

« Pour ce faire, il faut soit renforcer la coordination des ICN, ou soit instaurer un mécanisme destiné à améliorer la coordination parmi les partenaires par le biais d'un accord fonctionnel ou d'un protocole d'entente. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands

thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte. Acronyme : ICN : Instance de coordination nationale

Renforcement des partenariats avec les partenaires techniques et de développement :

Contributions à la consultation ouverte (2/2)

Question : Comment rendre plus efficace la collaboration du Fonds mondial avec les partenaires de développement, les partenaires techniques et autres, en vue d'aider les pays à lutter contre les trois maladies et à atteindre l'ODD3 ? Dans quelle mesure cela renforcerait-il l'impact de son action ?

Groupe de partenaires élargi : Il faut établir des partenariats plus multisectoriels et envisager d'élargir les partenariats pour renforcer les capacités des partenariats nationaux, y compris les fournisseurs locaux, notamment en ce qui concerne le soutien technique.

« Autoriser les pays à choisir leur prestataire d'appui technique, de préférence auprès d'experts locaux adaptés au pays, plutôt que des intervenants sélectionnés par le Fonds mondial. »

« Intégrer les activités menées en collaboration avec des spécialistes dans d'autres domaines tels que la santé mentale, le développement économique et l'innovation. »

« Élargir le bassin de partenaires techniques et encourager ceux qui donnent la priorité aux PVVIH et les soutiennent. »

« Établir des partenariats avec les agences techniques et la communauté de développement, afin d'examiner des moyens d'intégrer le dépistage des maladies non transmissibles et les soins liés au VIH et à la tuberculose progressivement et efficacement dans les objectifs de santé internationaux (ODD3). »

« [Une organisation] suggère au Fonds mondial de poursuivre le dialogue avec un large panel de partenaires, partageant un ensemble de résultats, normes et objectifs communs. L'identification et le renforcement de synergies entre les trois maladies permettraient également d'optimiser les efforts de financement et d'élimination. »

« Il serait utile d'impliquer des groupes tels que des professionnels du développement communautaire, qui peuvent apporter une expertise en matière d'éducation, des droits de l'enfant et de réduction de la pauvreté, et de faire participer des groupes et populations spécifiques. »

« Dans le contexte actuel de la crise sanitaire mondiale liée au COVID-19, il est essentiel de renforcer l'articulation et les capacités de riposte des gouvernements et des organisations, à tous les niveaux. Un appui technique spécialisé, l'évaluation des progrès, leur interprétation et une communication opportune du Fonds mondial sont autant d'éléments essentiels à la création de liens entre les agences, les institutions et les communautés. Celles-ci pourront ensuite déterminer conjointement si les objectifs sont atteints et mesurer l'impact des activités. »

« Tirer parti des capacités du secteur privé telles que les informations, la recherche et la conception centrées sur le patient ; la stratégie de marché ; et l'analyse, afin de garantir l'alignement des investissements liés aux achats et des politiques établies par les programmes nationaux sur les patients désireux d'utiliser les services. »

« À l'heure actuelle, le Fonds mondial n'arrive pas à se mettre au diapason des mécanismes nationaux de prise de décision en matière de SRPS et de sécurité sanitaire mondiale, car il manque d'expertise technique et de points de contact avec les ministères concernés. »

« Améliorer la coordination parmi les partenaires financiers, techniques et autres, comme l'OMS, l'UNFPA, le WFP, l'UNICEF, la Banque mondiale, les banques régionales de développement, Defeat NCD et Gavi, pour aider les gouvernements des pays à renforcer leurs systèmes de santé et la prestation des services (pas seulement dans le cadre de maladies

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte.

Équité, droits humains et genre Contributions à la consultation ouverte (1/3)

Question : Que peut faire le Fonds mondial pour promouvoir et défendre davantage l'équité, les droits humains et l'égalité de genre dans le cadre de programmes nationaux, régionaux et communautaires ?

Aperçu : Les participants insistent sur la nécessité d'intensifier les initiatives du Fonds mondial relatives aux questions d'équité, de droits humains et de genre. Cela passe notamment par une intégration accrue de ces questions dans ses travaux et dans le cycle de vie des subventions, une participation accrue des communautés et un renforcement des initiatives de suivi des travaux y afférents, et un soutien aux initiatives de suivi et d'échange de pratiques exemplaires dans ces domaines.

Les participants suggèrent que le Fonds mondial **s'appuie sur ses travaux essentiels, les intensifie et en tire parti afin de promouvoir l'équité, les droits humains et le genre.**

« Le Fonds mondial doit continuer à se positionner fermement en faveur de la protection des droits humains dans la lutte contre les trois maladies, notamment le droit à la santé et le droit de profiter des bienfaits de la science. »

« Nous félicitons le Fonds mondial pour son rôle moteur en matière de promotion du centrage sur les droits humains et l'égalité de genre, la défense des droits de populations parmi les plus vulnérables, marginalisées et exposées au risque dans le monde. Il faut impérativement maintenir ce centrage ... »

« ... le ton défini par le Fonds mondial pour l'établissement des subventions, l'engagement des ministères de la Santé et des Finances et les partenariats avec d'autres acteurs dont le secteur privé peut inciter chacun à tenir compte des droits humains et de l'égalité de genre dans les prises de décision. »

« Les directives actuelles du Fonds mondial liées à l'équité sont centrées spécifiquement sur le patient. Dans les pays où le paludisme touche fortement les hommes... les stratégies ne sont pas pensées en termes de genre. ... selon une analyse dans 14 pays à partir de données sur les agents de santé communautaires ventilées par sexe, ... les programmes liés au paludisme non rémunérés ou sous-payés sont majoritairement mis en œuvre par des femmes, tandis que les programmes rémunérés sont généralement confiés à des hommes. Les effectifs de santé étant très largement féminins, la défense de l'égalité de genre dans ce domaine pourrait avoir un effet transformateur. ... le Fonds mondial devrait encourager les pays à lui fournir une ventilation démographique de leurs effectifs de santé et les inviter à présenter des stratégies de réduction des inégalités potentielles. »

« ... le Fonds mondial pourrait exiger une documentation officielle de la stratégie des pays relative à l'équité, notamment des informations sur l'égalité des chances en matière d'emploi, d'éducation, de rémunération et de progression salariale pour les femmes et les minorités visibles. »

« Promouvoir l'égalité de genre de manière plus ferme et plus volontariste, notamment par une augmentation du financement SDSP. Le fait que moins de la moitié des propositions actuelles soumises au Fonds mondial tiennent compte de l'égalité de genre révèle tristement que le Fonds mondial, et la communauté internationale en général, faillissent à leurs engagements mondiaux et ne répondent pas aux besoins et priorités de la majorité des personnes touchées par les trois maladies dans la plupart des pays. Le Fonds mondial ne peut pas atteindre ses objectifs et obtenir un réel impact s'il n'œuvre pas plus et mieux pour les femmes et les jeunes filles dans tous les pays où il intervient. »

« En 2000, le Fonds mondial se concentrait sur les populations exclues et vulnérables, mais au fil des ans, il a évolué vers une approche plus technique et axée sur les approvisionnements ... Dans la situation actuelle ... le temps est peut-être venu de réexaminer les déterminants socioéconomiques. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte.

Équité, droits humains et genre Contributions à la consultation ouverte (2/3)

Question : Que peut faire le Fonds mondial pour promouvoir et défendre davantage l'équité, les droits humains et l'égalité de genre dans le cadre de programmes nationaux, régionaux et communautaires ?

Plusieurs démarches sont proposées pour que le Fonds mondial encourage cet engagement, notamment via une **meilleure intégration** des questions d'équité, de droits humains et de genre rendue obligatoire dans ses activités et dans le cycle de vie des subventions, un échange de pratiques exemplaires et une amélioration de l'**appui technique** fourni aux candidats.

« Soumettre l'octroi de subventions aux pays à l'élimination des obstacles à la promotion et la protection de l'équité, des droits humains et de l'égalité de genre. »

« Créer une liste de vérification ou un document type facile à utiliser, qui garantirait l'intégration de ces questions dans la programmation des subventions. »

« Garantir une programmation fondée sur les droits humains, favorisant l'intégration des principes y afférents ..., notamment une participation accrue et significative de la société civile et des personnes directement touchées par les maladies aux procédures décisionnelles et un siège permanent dans les mécanismes de riposte institutionnalisés. Le Fonds mondial peut soumettre l'attribution de subventions à la ratification de traités internationaux et au respect de leurs dispositions... afin de protéger l'équité, les droits humains, la santé et l'environnement. »

« Renforcer le critère lié à la "démarche fondée sur les droits" pour l'envoi de nouvelles subventions ou notes conceptuelles. Pondérer plus fortement ce critère dans le cadre des évaluations des demandes de financement du Fonds mondial. Incorporer des indicateurs spécifiques évaluant la portée/les résultats de cet aspect dans le cadre de résultats. »

« Faciliter et soutenir la formation des OSC et sensibiliser les communautés aux droits humains dans le domaine de la santé ; demander aux pays récipiendaires de faciliter la participation des OSC aux activités de sensibilisation aux droits humains dans les zones urbaines et rurales des communautés ciblées. »

« Le Fonds mondial occupe une position privilégiée pour promouvoir une approche de développement des systèmes de santé fondée sur les droits humains. Ses mécanismes, comme les ICN, et ses lignes directrices de financement doivent être conservés et servir de modèle, afin qu'une approche fondée sur les droits humains soit présente dans tous les aspects des SRPS et de la CSU. »

À ces fins, les participants notent l'importance de renforcer la direction des **communautés et de la société civile**, tant pour la planification que la fourniture d'un appui.

« Utiliser la portée mondiale des messages du Fonds mondial pour poursuivre et améliorer le centrage sur le renforcement des systèmes communautaires et veiller à l'implication et la prise en compte des réseaux et organisations communautaires dans l'élaboration des politiques sanitaires, le financement et les procédures de mise en œuvre des activités y afférentes. »

« La participation active des populations clés dans l'ensemble des procédures d'élaboration et de définition des programmes, politiques et stratégies de santé et interventions liées au VIH, au regard des besoins des populations. L'idée étant de créer des programmes dirigés par les populations et adaptés à leurs besoins. »

« Une autre discussion a ressorti des consultations, soit l'ethnicité et la représentation au sein des programmes. Les communautés autochtones, les communautés de groupes ethniques sans infrastructure et les ethnies minoritaires semblent avoir été oubliées dans la prestation des services et les programmes. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte. Acronymes : OSC : Organisation de la société civile) ; CSU : Couverture sanitaire universelle

Équité, droits humains et genre Contributions à la consultation ouverte (3/3)

Question : Que peut faire le Fonds mondial pour promouvoir et défendre davantage l'équité, les droits humains et l'égalité de genre dans le cadre de programmes nationaux, régionaux et communautaires ?

Les participants soulignent que cette question requiert un renforcement du **suivi et de l'évaluation et de la responsabilité des activités liées à l'équité, aux droits humains et au genre.**

« La ventilation par sexe, genre, origine ethnique et territoire (rural/urbain) est indispensable pour déterminer si nous servons et touchons les populations les plus vulnérables affectées par les maladies (VIH, tuberculose et paludisme). »

« Examiner, revitaliser et réinvestir dans le suivi communautaire de la riposte aux trois maladies. »

« En intégrant la transparence, la responsabilité et la participation multipartite à ses travaux programmatiques à l'échelle nationale, régionale et communautaire, le Fonds mondial sera beaucoup mieux placé pour s'assurer que ses programmes contribuent à faire progresser l'équité, les droits humains et l'égalité des genres. »

« En faire plus pour relever et analyser les facteurs structurels à l'origine des nouvelles infections au VIH ... et établir des mécanismes pour suivre les progrès vers la levée de ces obstacles. »

« L'égalité des genres doit être abordée de façon ciblée et mesurable, dans l'intégralité des politiques, des programmes et des actions du Fonds mondial, et doit rester au cœur de toutes les actions du Fonds mondial. »

Les participants soulignent également la nécessité de lever **les obstacles structurels et les lois punitives et de soutenir l'éducation juridique**, notamment par un travail accru de plaidoyer.

« Veiller à ce que la stratégie aborde les facteurs sous-jacents des épidémies, comme les normes, les politiques et les facteurs socioéconomiques, notamment en donnant des cibles concrètes aux approches axées sur le genre. »

« Intensifier son soutien aux plaidoyers pour la dépénalisation, l'élimination des lois, politiques et pratiques punitives qui ciblent et amoindrissent les droits humains des populations-clés, notamment des consommateurs de drogues. Élargir le soutien aux services juridiques et parajuridiques communautaires au sein des subventions. Augmenter les investissements à l'appui de programmes d'élimination des violences liées au genre, en particulier au sein des populations clés, notamment les consommatrices de drogues. Conditionner strictement la demande de subventions à la promotion et la protection des droits humains et de l'égalité de genre. »

« Accroître le financement des services d'aide juridique fournis par les populations clés. »

« Financer davantage de programmes pour que les pays aient les moyens de lutter contre le rejet social, la discrimination et la violence envers les populations clés, notamment les travailleurs du sexe. »

« Le Fonds mondial peut et doit continuer de renforcer le soutien aux communautés de travailleurs du sexe, afin de plaider pour la dépénalisation et l'élimination des préjugés punitifs des forces de sécurité. Le Fonds mondial peut et doit exiger une modification des politiques et pratiques portant atteinte aux droits humains des populations clés et des communautés vulnérables. Le Fonds mondial peut et doit soutenir l'amélioration de l'éducation juridique des communautés pour qu'elles puissent défendre leurs droits et se protéger des violences, et s'assurer que les communautés ont accès à des services juridiques et de santé complets. »

« Veiller à ce que les discussions sur l'équité se concentrent sur le rejet social, l'exclusion et les droits humains, mais tiennent aussi compte de la pauvreté économique qui, avec son lot d'obstacles d'ordre pratique comme le transport vers la clinique la plus proche, interdit souvent l'accès aux services de prévention et de traitement financés par le Fonds mondial. »

« L'objectif devrait être que les bénéficiaires reçoivent des services avec équité et dignité, et aient la possibilité de porter plainte si leurs droits ne sont pas respectés ou s'ils se voient refuser l'accès aux services. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte.

Déterminants environnementaux et sociaux de la santé : Contributions à la consultation ouverte (1/3)

En réponse à de multiples questions

Aperçu : Les participants citent souvent l'importance de tenir compte des déterminants sociaux de la santé et du changement climatique, dans les programmes comme aux niveaux nationaux et internationaux, afin d'obtenir un impact nettement supérieur dans le cadre de la prochaine stratégie.

De nombreux participants évoquent la nécessité de **tenir compte des principaux déterminants sociaux de la santé** dans les programmes et de **tirer parti de l'influence du Fonds mondial aux échelles nationale et internationale**, par exemple pour améliorer la protection sociale et lever les obstacles, qu'ils soient culturels, sociaux, juridiques ou liés à l'éducation.

« Le mariage des enfants et les infections à VIH partageant de nombreux facteurs, il est essentiel que les programmes centrés sur la prévention du VIH en tiennent compte et visent l'amélioration du bien-être des adolescentes et des jeunes femmes. ... Ces investissements doivent inclure les éléments ci-après : des initiatives d'éducation afin de maintenir les filles à l'école, soutenir leur retour à l'école après une grossesse ou un mariage, et leur garantir l'accès à une éducation sexuelle exhaustive afin de les aider à gérer leurs relations sexuelles sans danger. »

« La pauvreté est toujours un facteur majeur de problèmes de santé et un obstacle à l'accès aux soins. De plus, de nombreux éléments indiquent que le VIH, la tuberculose et le paludisme touchent les communautés les plus démunies de la planète de manière disproportionnée. Le manque de services de santé essentiels, une mauvaise alimentation et des conditions de vie inadéquates contribuent fortement à la propagation des trois maladies. »

« Financer des activités génératrices de revenus pour les PVVIH, en particulier les populations clés. »

« Accroître les financements alloués au soutien nutritionnel et alimentaire et aux programmes de protection sociale. »

« Encourager les efforts visant à inclure dans les propositions régionales et nationales du Fonds mondial la dépénalisation, la réduction du rejet social et l'élimination des obstacles juridiques à l'accès aux services, et encourager explicitement le centrage sur les communautés, les droits et le genre dans tous les aspects des actions nationales et régionales utilisant les ressources du Fonds mondial. »

« Le Fonds mondial doit utiliser sa position et son pouvoir de donateur pour être une force de changement positif au niveau national. »

« L'accès équitable aux services se heurte au rejet social et à la discrimination, mais aussi à des obstacles géographiques et financiers. À ce titre, le Fonds mondial devrait promouvoir et soutenir l'établissement de dispositifs nationaux d'assurance maladie et la gratuité des services, notamment en matière de santé reproductive. »

« La riposte au paludisme doit tenir compte beaucoup plus des questions liées au genre, à l'âge et aux droits sociaux/humains. Le Fonds mondial devrait promouvoir une discussion active entre les spécialistes et les institutions spécialisées (en particulier l'OMS) afin d'émettre des résolutions visant une meilleure intégration des questions de genre et de droits humains dans les activités de lutte contre le paludisme. »

« Une subvention mensuelle aux adolescentes pour leurs besoins de base, afin qu'elles ne se retrouvent pas dans l'obligation de se faire entretenir par un homme. »

« Dans plusieurs pays, même l'assistance sociale de base, comme la nourriture pour les personnes vivant avec la tuberculose ou le transport pour les personnes ayant des problèmes d'accès, a été retirée des propositions, à la demande du personnel du Fonds mondial. L'assistance sociale fait partie intégrante des soins centrés sur la personne. Non seulement reconnaît-elle la dignité de chaque personne, mais elle a également un effet direct sur les cibles propres à la maladie. Sondage après sondage, les survivants de la tuberculose nous disent que l'assistance sociale est l'une des principales améliorations à apporter aux programmes de lutte contre la tuberculose. L'assistance sociale devrait être un élément intégré aux programmes, au lieu d'être considérée comme un supplément. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte. Acronymes : OMS : Organisation mondiale de la Santé ; PVVIH : Personnes vivant avec le VIH

Déterminants environnementaux et sociaux de la santé : Contributions à la consultation ouverte (2/3)

En réponse à de multiples questions

De nombreux participants soulignent l'importance de la **protection sociale** et du **soutien social** comme des éléments fondamentaux pour la **réduction de l'impact du COVID-19** – à partir des **enseignements tirés de la lutte contre les trois maladies**.

« Poursuivre les actions de promotion et de protection de tous les droits des personnes touchées, et mettre l'accent sur la protection sociale qui garantit une vie digne à tous les malades en situation vulnérable. »

« La nécessité de porter une attention spéciale au soutien social est essentielle dans le contexte de la crise du COVID. Le Fonds mondial doit s'appuyer sur les enseignements du VIH pour promouvoir un système de soutien social pour les personnes touchées par la tuberculose ou exposées à la maladie. Actuellement, les interventions de soutien social du Fonds mondial visent essentiellement les personnes atteintes de tuberculose multirésistante ou par une co-infection VIH/tuberculose. »

« Une protection sociale pour les populations clés en temps de crise (par exemple, de nombreux refuges pour les populations clés et maisons closes pourraient fermer pendant la pandémie de COVID-19). »

Plusieurs participants souhaitent que le Fonds mondial renforce son impact à travers une **démarche de santé plus intégrée, centrée sur les communautés et transversale, suivant les principes de l'initiative One Health**.

« Promouvoir une démarche globale tenant compte des besoins biomédicaux, sociaux et économiques de chaque enfant et/ou adolescent, dans le cadre de services communautaires fournis par ses membres. »

« Il est de plus en plus reconnu que les problèmes de santé du monde doivent être gérés selon une démarche globale. La stratégie du Fonds mondial et la mise en œuvre des programmes devraient clairement refléter le prisme de l'ODD. Le décloisonnement de la lutte contre les maladies peut générer un cercle vertueux d'amélioration des résultats, d'utilisation plus efficiente des ressources (des pays et des bailleurs de fonds), et contribuer à se protéger des problèmes de santé émergents, tout en parvenant à éliminer les trois maladies. »

« ... la démarche One Health devrait être prise en compte dans la procédure d'élaboration de la stratégie. Grâce à son aura, le Fonds mondial peut amorcer un changement de paradigme afin de se départir des structures verticales spécifiques à une maladie encore présente dans la plupart des pays partenaires. L'identification de synergies avec le système de santé général et l'alignement sur les stratégies nationales de santé devraient être des priorités absolues de tous les accords de subvention. Selon nous, le renforcement des systèmes constitue la stratégie de sortie du Fonds mondial. »

« Inclure la lutte contre les maladies tropicales négligées et l'initiative One Health dans son mandat »

« Rationaliser les activités visant à établir et maintenir un vivier d'agents de santé communautaires compétents, centrés sur le soutien intégré aux patients ... Fournir un système adéquat de renforcement des capacités et de soutien financier, et une meilleure protection (juridique et physique) aux agents de santé communautaires chargés des services intégrés de prévention des maladies et de soutien aux patients. »

« Plaider pour l'intégration de la santé mentale. »

« Garder le sida, la tuberculose et le paludisme prioritaires, tout en les situant dans le nouveau paradigme élargi de la santé planétaire. »

« Lorsqu'elle focalise sur le renforcement des systèmes communautaires, l'approche One Health – par son orientation pluridisciplinaire et son objectif d'activités intersectorielles intégrées – constitue l'instrument le plus prometteur en termes d'impact, d'efficacité, d'acceptabilité et de rapport coût/efficacité. »

« Les activités nationales et régionales financées par le Fonds mondial doivent être liées aux stratégies nationales One Health (le Rwanda, par exemple, s'est déjà doté d'une stratégie nationale One Health détaillée). Pour ce faire, le processus de demande de subvention doit être révisé. ... les candidats doivent fournir de l'information indiquant que leur stratégie nationale One Health a été prise en compte. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte. Acronyme : ODD : Objectifs de développement durable

Déterminants environnementaux et sociaux de la santé : Contributions à la consultation ouverte (3/3)

En réponse à de multiples questions

Certains participants ont souligné l'importance d'**aider les pays à s'attaquer aux impacts du changement climatique** par des initiatives d'adaptation et d'atténuation et par la mise en œuvre d'actions catalytiques et institutionnelles abordant les impacts environnementaux des activités du Fonds mondial.

« Un facteur aura une influence croissante sur la lutte contre les trois maladies : le changement climatique. Dans le cadre de l'élaboration de sa nouvelle stratégie, le Fonds mondial doit réfléchir à sa propre contribution à l'atteinte des cibles mondiales établies par l'Accord de Paris, en qualité d'acteur de la santé mondiale. »

« Certains avantages connexes ne sont pas mis à profit, faute de démarches intersectorielles, par exemple l'utilisation d'énergie propre ou d'eau propre pour le secteur de la santé. Si les émissions de CO₂ du secteur de la santé ne sont pas réduites suffisamment, le changement climatique et la charge de morbidité y afférente s'accroîtront. Jusqu'à présent, les institutions mondiales de la santé n'ont pas transformé leurs pratiques afin de tendre vers une conservation des ressources respectueuse du climat. »

« De la même manière que le Fonds mondial a riposté au COVID-19, il doit se préparer à gérer et atténuer les impacts du changement climatique, de la dégradation des terres, des inondations, de la faim, etc. sur la santé des communautés et en définitive, sur l'atteinte de ses objectifs sanitaires. »

« Le Fonds mondial doit échanger et se coordonner avec les intervenants mondiaux qui s'efforcent de lutter contre le changement climatique, la rareté de l'eau et les inégalités entre les genres, afin de maximiser les synergies à l'échelle mondiale et nationale. Le changement climatique pourrait faire perdre tout le terrain gagné dans les domaines de la santé mondiale et de la lutte contre les trois maladies. Il faut une nouvelle stratégie faisant le lien entre la lutte contre les maladies infectieuses et l'atténuation du changement climatique et l'adaptation à celui-ci. »

« Les interrelations entre le climat, la santé et l'environnement sont un chantier important pour le futur Fonds mondial ... tirer parti de sa vaste expérience ... pour préconiser une allocation accrue des ressources dans les programmes visant le climat, l'environnement et la santé. Le Fonds mondial peut jouer un rôle dans le renforcement des capacités en lien avec la main-d'œuvre et les équipements de santé (p. ex. les EPI). Des investissements stratégiques, dans les sources d'énergie renouvelables par exemple, sont essentiels pour accroître l'accès à des services de santé de qualité et réduire les émissions de CO₂. Mieux promouvoir la vaste gamme d'options possibles pour rendre les interventions en santé plus résilientes et durables ... encourager et renforcer une solidarité entre les mouvements de la société civile qui va au-delà de la santé, des droits humains et du genre pour inclure activement les mouvements de justice climatique et environnementale. Le Fonds mondial ... doit encourager la transparence dans la production et la traçabilité des produits de santé, de l'approvisionnement en matériaux et la production jusqu'à l'utilisation et à l'élimination. »

« Réduire les coûts de déplacement du Secrétariat du Fonds mondial en remplaçant un certain nombre de visites du personnel du Fonds mondial, qui sont très coûteuses et ont une empreinte carbone considérable, par des téléconférences. Les économies considérables réalisées pourraient être réinvesties dans la mise en œuvre. »

« Dans le contexte actuel de la pandémie et du manque d'expertise concernant l'interdépendance entre la gouvernance de la santé humaine, animale et planétaire, nous recommandons d'articuler la prochaine stratégie du Fonds mondial autour du concept One Health. One Health devrait faire partie d'un nouveau pilier axé sur la prévention des (nouvelles) maladies infectieuses ». »

« Il est nécessaire de faire des recherches approfondies sur les défis du changement climatique et de l'élimination du paludisme, qui sont interreliés. Plus précisément, nous devons étudier les effets potentiels du changement climatique sur l'épidémiologie et le contrôle du paludisme et sur les efforts d'élimination de la maladie, pour savoir comment ajuster les interventions en conséquence. Les études pilotes en cours qui ajustent l'administration de la chimioprévention du paludisme saisonnier selon les conditions résultant du changement climatique sont un exemple de ce type de recherche. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte. Acronyme : CO₂ : Dioxyde de carbone

Innovation et garanties contre les risques : Contributions à la consultation ouverte (1/4)

Question :

Que peut faire le Fonds mondial pour promouvoir des programmes novateurs et efficaces, tout en conciliant la nécessité de pouvoir mesurer et communiquer les résultats et l'impératif d'atténuation des risques financiers et programmatiques ?

Que peut faire le Fonds mondial pour faciliter l'adoption de nouvelles technologies et d'innovations et pour remédier aux blocages du marché ?

Aperçu : Les participants suggèrent d'autres moyens de promouvoir l'innovation, notamment par le financement d'opportunités et d'assouplissements des subventions, et une plus grande appétence au risque. Ils relèvent l'importance de différencier les démarches en matière d'innovation selon les contextes locaux, de tenir compte des questions liées aux droits humains, et des solutions pour accroître l'intensification par l'orientation des marchés et les chaînes d'approvisionnement.

Les participants proposent plusieurs façons d'intensifier les démarches novatrices, notamment par des **canaux de financement spécifiques, des assouplissements des subventions, une plus grande appétence au risque** et en étant préparé à répliquer les innovations probantes.

« Créer une réserve de fonds séparée, régie par des règles distinctes : si le Fonds mondial veut financer des stratégies et des interventions innovantes, il doit rester relativement souple quant à ce qu'il finance. »

« Je pense que les fonds de contrepartie alloués à la science des données illustrent bien la manière dont l'innovation peut être intégrée dans les financements du Fonds mondial aux pays. Des fonds séparés pourraient être alloués à des démarches novatrices, voire expérimentales, de prestation de services, et de suivi et d'évaluation des interventions. »

« Inciter les jeunes à trouver des idées innovantes pour résoudre des problèmes dans les domaines pertinents, puis parrainer le développement de la technologie requise. »

« Envisager un fonds d'innovation géré indépendamment, pouvant tester de nouvelles idées et qui ne répondrait pas aux mêmes indicateurs que les programmes standard. »

« Indiquer clairement aux bénéficiaires principaux le niveau de souplesse budgétaire autorisé, par ex. 10 % par catégorie principale de budget (personnel, suivi et évaluation, etc.) Supprimer les catégories facultatives d'approbation du budget qui freinent les bénéficiaires principaux et les sous-bénéficiaires pendant des mois (des années parfois). »

« Tenir compte du cycle de vie complet des investissements liés à l'innovation ... Par exemple, lors du financement de nouvelles interventions, veiller à la continuité des financements si les résultats sont probants, afin de garantir un déploiement complet et l'intégration de la démarche dans un système. »

« L'innovation ne peut pas toujours être validée ou intégrée dans des programmes à court terme ... Instaurer sur une plus longue période des programmes innovants et de qualité, soutenus dans leur mise en œuvre et mis en place par des acteurs locaux. »

« L'innovation est souvent entravée par une vérification trop zélée. Les approches sont beaucoup trop prudentes, à "format unique", parce que la prise de risque n'est pas vraiment récompensée. ... Allégez la surveillance dans les pays qui ont un système assez solide. Ou utilisez les systèmes d'autres donateurs. »

« Réévaluer sa propre appétence au risque et adapter ses politiques en conséquence. Dans sa forme actuelle, le système ne récompense pas l'audace. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte.

Innovation et garanties contre les risques : Contributions à la consultation ouverte (2/4)

Questions :

Que peut faire le Fonds mondial pour promouvoir des programmes novateurs et efficaces, tout en conciliant la nécessité de pouvoir mesurer et communiquer les résultats et l'impératif d'atténuation des risques financiers et programmatiques ?

Que peut faire le Fonds mondial pour faciliter l'adoption de nouvelles technologies et d'innovations et pour remédier aux blocages du marché ?

Les participants suggèrent des solutions pour **innover en matière de financement, d'orientation des marchés et de gestion des achats et des stocks**, notamment par une mise à profit de ses plateformes et partenariats pour promouvoir les nouvelles technologies.

Continuer d'améliorer la plateforme wambo de manière ouverte et transparente, au moyen d'une évaluation complète de ses points forts et ses points faibles. En étroite collaboration avec le Service pharmaceutique mondial, établir un système mondial et coordonné d'achat efficace de produits liés à la lutte contre les trois maladies.

« Améliorer la plateforme d'approvisionnement en médicaments (wambo.org) en lui adjoignant des modalités de paiement souples pour les marchés intérieurs. »

« L'initiative stratégique du Fonds mondial peut être utilisée en complément des actions d'organisations comme Unitaïd, ... afin de soutenir une transition harmonieuse quand de nouveaux outils sont adoptés ... »

*« L'appui pourrait être renforcé par un alignement des parties prenantes sur les normes définies par l'OMS, par exemple ... étudier des modèles de financement novateurs centrés sur des défis spécifiques tels que la tuberculose multirésistante ... soutenir des projets R&D, par exemple centrés sur la recherche opérationnelle, afin d'encourager les innovations. ... L'accent mis sur la création de feuilles de route pour l'introduction descendante de produits liés aux nouvelles technologies et innovations à l'issue de leur approbation et leur validation, représenterait une démarche volontariste et accélérerait fortement l'adoption de nouveaux produits. Une définition plus claire des cadres de travail pour les systèmes de santé accélérerait l'introduction de nouvelles technologies et de nouveaux médicaments, et leur déploiement à grande échelle. Des démarches spécifiques aux pays devraient être définies et le Fonds mondial devrait établir des politiques globales, encourageant et facilitant la mise en œuvre accélérée de technologies améliorées. Il faudrait collaborer avec des partenaires du secteur afin de déterminer les domaines d'investissements conjoints, en particulier pour les nouveaux produits qui requièrent la génération d'éléments de preuve supplémentaires, pour identifier des moyens de lutter contre la tuberculose plus rapidement et plus efficacement. » **

« Le Fonds mondial devrait envisager de créer des catégories spéciales ou des "rampes d'accès" pour les innovations, ... et approcher ces innovations d'une manière qui diffère des normes de soins existantes. Par exemple, il pourrait être nécessaire de payer plus cher pour une innovation relativement coûteuse, le temps que l'innovation soit mise à l'échelle. »

« Nous avons besoin d'une stratégie d'introduction rapide des nouvelles technologies. Une telle stratégie nécessite des consultations plus structurées et régulières entre le Fonds mondial et les innovateurs qui ont des produits en phase de développement avancée, comme les partenariats de développement de produits, afin de mieux éclairer l'élaboration de la stratégie d'approvisionnement du Fonds mondial. »

« Envisager le financement des essais cliniques de phase III et IV de nouveaux outils ... tout en assurant la coordination avec les organismes normatifs de l'OMS, afin d'assurer une harmonisation plus étroite (et plus opportune) entre les nouvelles priorités de l'OMS, le processus de préqualification et le financement du Fonds mondial. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte. *Source : En réponse à la question : « Si vous deviez demander au Fonds mondial de faire une seule chose différemment pour que son action contribue davantage à la réalisation des cibles de l'ODD3, quelle serait-elle et pourquoi ? » Acronyme : OMS : Organisation mondiale de la Santé

Innovation et garanties contre les risques : Contributions à la consultation ouverte (3/4)

Questions :

Que peut faire le Fonds mondial pour promouvoir des programmes novateurs et efficaces, tout en conciliant la nécessité de pouvoir mesurer et communiquer les résultats et l'impératif d'atténuation des risques financiers et programmatiques ?

Que peut faire le Fonds mondial pour faciliter l'adoption de nouvelles technologies et d'innovations et pour remédier aux blocages du marché ?

Les participants considèrent souvent l'**accès à des médicaments et technologies médicales abordables** comme des domaines d'amélioration et souhaitent que le Fonds mondial contribue plus activement à l'établissement de partenariats, notamment avec les acteurs locaux du secteur privé, et à l'orientation des dynamiques et réglementations des marchés.

« L'approche de structuration des marchés du Fonds mondial devrait viser un juste équilibre dans la fixation des prix qui maximise l'accès à l'innovation tout en assurant une production durable et en stimulant les investissements dans les technologies de santé pour la lutte contre les trois maladies et la résistance aux médicaments. »

« Financer l'établissement d'importateurs stratégiques locaux de médicaments, au diapason des politiques sociales, pour la commercialisation des produits dans le secteur public. »

« ... échanger très tôt avec les fabricants afin de les informer des besoins et étudier le recours à des contrats volumineux à long terme. »

« Le Fonds mondial devrait utiliser sa voix pour remettre en question les régimes traditionnels de brevets, en particulier l'extension injustifiée des brevets de médicaments et d'équipements médicaux essentiels. »

« En tant que principal bailleur de fonds/acheteur, le Fonds mondial doit utiliser son effet de levier pour abaisser les prix, pour promouvoir la transparence dans la fixation des prix et pour négocier de meilleures conditions d'approvisionnement. »

« Le Fonds mondial doit user de ses mécanismes établis et de son influence sur le marché pour continuer d'accélérer l'accès aux produits médicaux et s'assurer ainsi que les pays disposent de ressources financières supplémentaires pour acheter des produits de base essentiels et que ces produits sont d'une qualité assurée et vendus à un prix raisonnable. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte. *Source : En réponse à la question : « Si vous deviez demander au Fonds mondial de faire une seule chose différemment pour que son action contribue davantage à la réalisation des cibles de l'ODD3, quelle serait-elle et pourquoi ? »

Innovation et garanties contre les risques : Contributions à la consultation ouverte (4/4)

Questions :

Que peut faire le Fonds mondial pour promouvoir des programmes novateurs et efficaces, tout en conciliant la nécessité de pouvoir mesurer et communiquer les résultats et l'impératif d'atténuation des risques financiers et programmatiques ?

Que peut faire le Fonds mondial pour faciliter l'adoption de nouvelles technologies et d'innovations et pour remédier aux blocages du marché ?

Les participants soulignent l'importance de confier la direction des démarches d'innovation aux pays, de les différencier au vu des contextes et des besoins locaux, dans le respect des questions liées aux droits humains, et de faire participer les **communautés et la société civile** au déploiement des initiatives novatrices.

« Fournir des plateformes à ceux qui ne sont jamais présents ou jamais entendus. Éliminer les mécanismes de protection inhérents aux structures et méthodes de travail actuelles. »

« Toutes les nouvelles technologies et innovations ne sont pas souhaitables, en particulier si elles exposent les populations clés... à un risque accru de persécution par les pouvoirs publics. Les technologies biométriques et de suivi ... devraient être utilisées uniquement si les populations clés les ont approuvées. Les nouvelles technologies pouvant exposer une communauté à des risques de violences étatiques devraient être testées au préalable. »

« Toutes ces technologies doivent être minutieusement étudiées par les réseaux et organisations dirigés par les populations clés, afin d'identifier les risques potentiels de répression pénale des personnes pouvant entraîner une violation de leurs droits. »

« Les communautés sont les mieux placées pour innover et posséder des antécédents en matière de conception de programmes innovants et efficaces. Il faut améliorer les outils de soutien et d'intensification de ces initiatives. »

« Autoriser les pays à proposer des idées novatrices, plutôt que d'investir dans une multitude d'initiatives stratégiques. »

« L'investissement dans la surveillance communautaire et l'introduction d'indicateurs qui mesurent la disponibilité des produits vitaux à l'échelle des utilisateurs finaux (et non des stocks, comme le fait l'actuel indicateur du Fonds mondial) sont des éléments essentiels pour éviter les ruptures de stock et assurer la livraison dans le pays et au dernier kilomètre. »

Plusieurs participants suggèrent également que le Fonds mondial soutienne des **évaluations**, et continue de **diffuser les connaissances et de renforcer les capacités**, afin de relever les occasions manquées et d'accroître la demande de nouvelles technologies et de démarches innovantes.

« La conception de ces nouvelles technologies doit être menée à partir d'une analyse genrée, afin d'anticiper les obstacles possibles ... »

« Le Fonds mondial pourrait investir dans des recherches auprès des utilisateurs finaux, avant et pendant l'introduction de nouvelles technologies, afin de mieux comprendre les obstacles côté demande touchant des populations spécifiques. »

« Former les communautés aux nouvelles technologies et aux innovations. »

« Partager les enseignements dans plusieurs langues, en plus de l'anglais. »

« L'amélioration de la capacité d'approvisionnement des pays et des chaînes d'approvisionnement est très importante, sachant que certains pays sont toujours confrontés à des interruptions de traitement. »

« Nous recommandons de partager les enseignements tirés des stratégies d'approvisionnement durable et de partager aussi les enseignements tirés de l'introduction de nouveaux médicaments, comme la bédaquiline et d'autres antimicrobiens de qualité. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte.

Pérennité et transition : Contributions à la consultation ouverte (1/3)

Question : *Que peut faire le Fonds mondial pour améliorer la pérennité des programmes et pour mieux aider les pays à s'affranchir de ses financements ?*

Aperçu : Les participants notent l'importance de poursuivre le renforcement du dialogue avec les pouvoirs publics, les communautés et la société civile, afin d'accroître les investissements à l'appui des programmes ; de renforcer la responsabilité ; d'améliorer le suivi des procédures de transition ; de soutenir des démarches intégrées, axées sur les systèmes ; et de retenir activement des enseignements liés à la mise en œuvre des initiatives de pérennisation, de transition et de cofinancement afin de renforcer les futurs efforts, tout en s'adaptant au paysage financier actuel.

Les participants suggèrent plusieurs domaines de centrage possibles afin de renforcer la pérennité des programmes et de préparer les pays à la transition. Les domaines ci-après sont les plus cités :

Renforcer les échanges avec les gouvernements (y compris le ministère des Finances) afin d'accroître les investissements à l'appui des programmes, de renforcer les systèmes de gestion de la santé et des finances et de renforcer les capacités à l'échelle nationale et communautaire.

« En collaboration avec les pays et en particulier les ministères des Finances, établir les dossiers d'investissement et les méthodologies pour l'impact, afin de garantir la continuité des investissements nationaux à l'appui des programmes ... »

« Soutenir le renforcement des capacités nationales en matière de gestion des finances, des programmes, des achats et des stocks ; le renforcement de l'efficacité technique d'allocation et des financements nationaux alternatifs (p. ex. par les gouvernements locaux ou les contrats sociaux) selon des procédures transparentes et justes. »

« ... dialoguer avec les ministères des Finances afin d'identifier d'autres solutions innovantes pour accroître la marge budgétaire, de manière à augmenter les ressources nationales allouées à la lutte contre les trois maladies. »

« Dialoguer avec les ministères de la Santé pour explorer les possibilités d'investissement qui contribuent à une transition en douceur des programmes. »

« Le développement de la capacité locale de prestation de services peut améliorer la durabilité par le biais des filières des secteurs public et privé, et permettre de s'affranchir progressivement des services de sociétés de conseil internationales coûteuses. »

Harmoniser le soutien du Fonds mondial sur les programmes nationaux intégrés, dirigés par les pouvoirs publics.

« Des démarches intégrées alliant les initiatives liées aux trois maladies à d'autres programmes de santé, afin de créer des paniers de services essentiels de qualité. À ces fins, il faut se départir du centrage sur des éléments isolés du système... et s'intéresser aux interconnexions entre les composantes du système de santé, conformément à une démarche plus délibérée de renforcement des systèmes de santé ... »

« Afin de favoriser la pérennité des programmes existants, le Fonds mondial peut encourager l'évolution des modèles de soins spécifiques à une maladie vers des modèles intégrés, centrés sur la personne, et des systèmes de santé pérennes et résistants. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte.

Pérennité et transition : Contributions à la consultation ouverte (2/3)

Question : *Que peut faire le Fonds mondial pour améliorer la pérennité des programmes et pour mieux aider les pays à s'affranchir de ses financements ?*

Accroître le soutien aux **activités des communautés et de la société civile** relatives au plaidoyer, aux initiatives visant à tenir les gouvernements responsables, au maintien des services et à l'élimination des obstacles à l'accès des populations clés et vulnérables aux services de santé.

« Le seul moyen de garantir le financement progressif de la riposte aux trois maladies et de la CSU plus globalement par les pays directement, et le centrage de ces investissements sur les populations les plus démunies et les plus marginalisées, consiste à appuyer et soutenir financièrement le plaidoyer de la société civile pour la mobilisation des ressources nationales. »

« Prendre des mesures afin de garantir la continuité des programmes et services auprès des populations clés telles que les travailleurs du sexe et leur inclusion dans des plans nationaux de riposte aux épidémies dûment financés. Ces mesures devraient être prises bien plus tôt qu'elles ne le sont actuellement ... »

« Historiquement, les associations LGBTQI reçoivent peu de financement gouvernemental, voire aucun ... Il faut mettre davantage l'accent sur une transition durable du financement international au financement national ... et sur l'accès à des soins de santé sensibilisés. Il faut prendre des mesures pour assurer la durabilité des organisations clés militant pour la prévention du VIH et les droits humains. »

« Inclure la communauté et les populations clés dans le dialogue sur la transition. »

Renforcer le suivi et l'évaluation des activités de pérennisation, de préparation des pays à la transition, et de l'aptitude à maintenir les progrès, aligné sur les autres partenaires de développement externes.

« Le Fonds mondial peut définir un cadre de suivi de la pérennité, évaluant l'état de préparation des pays au financement autonome des programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Il doit harmoniser cette activité avec les programmes de pérennisation des autres donateurs. En cas de doubles emplois, l'alignement doit être encouragé. »

« Le simple fait de continuer à observer et à essayer de comprendre les défis que représentent le fardeau de la dette et ses exigences de remboursement pour les pays africains et les autres pays en développement permettrait de concevoir une approche plus souple de financement des programmes ... »

« Contribuer à la transparence et à la responsabilisation en appuyant le suivi des dépenses de santé de toutes les sources. »

« Incorporer des indicateurs de pérennité, de transition et de cofinancement dans le cadre de résultats du Fonds mondial, centrés sur l'évaluation de la qualité et la pérennité de la transition et du cofinancement. »

« Suivi continu de la durabilité des services, et fourniture d'investissements continus et soutenus aux programmes en faveur des populations criminalisées, marginalisées ou inhibées socialement (notamment les femmes et les filles), jusqu'à l'entrée en vigueur de lois/réformes du système garantissant un accès équitable des communautés criminalisées/exclues à la CSU. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte. Acronymes : CSU : Couverture sanitaire universelle ; LGBTQI : Lesbienne, gai, bisexuel, transgenre, queer et intersexe

Pérennité et transition : Contributions à la consultation ouverte (3/3)

Question : Que peut faire le Fonds mondial pour améliorer la pérennité des programmes et pour mieux aider les pays à s'affranchir de ses financements ?

Poursuivre l'amélioration de l'application de la **Politique du Fonds mondial en matière de pérennité, de transition et de cofinancement** au regard des enseignements et du paysage financier actuel, afin de préparer la pérennité, de tenir compte du temps nécessaire à la transition, de lancer plus tôt les activités de planification de la transition, et d'étudier des moyens de poursuivre l'engagement quand la volonté politique fait défaut.

« Le Fonds mondial doit adapter sa politique ou appliquer plus activement les principes de flexibilité et de différenciation dans la mise en œuvre de sa politique en matière de pérennité, de transition et de cofinancement, et veiller à ce que des facteurs et des critères spécifiques au contexte, autres que le niveau de revenu et la charge de morbidité, soient dûment pris en compte. »

« L'idée la plus souvent évoquée est liée aux modalités de la procédure de transition. Les participants déplorent le manque de temps alloué à cette étape stratégique. »

« Selon [pays X], les deux années allouées à la transition étaient trop courtes, car le pays se préparait à l'éradication de la transmission autochtone du paludisme à l'horizon 2020. Pour autant, il est indispensable de poursuivre l'appui financier pour atteindre cet objectif et renforcer les piliers qui ont mené à ce jalon, en parallèle de l'affranchissement des aides extérieures. »

« Les phases de transition doivent être plus longues. De fait, la plupart des pays qui se sont affranchis du soutien du Fonds mondial n'ont pas maintenu un financement national adéquat et beaucoup de services aux populations vulnérables ont disparu. »

« On ne peut pas faire grand-chose si les pouvoirs publics ne veulent pas agir. Si c'est le cas, le Fonds mondial ne doit pas cesser son soutien au pays, même si celui-ci entre dans la catégorie des pays à revenu élevé. »

« Examiner la politique en matière de cofinancement, veiller à l'analyse et l'atténuation des risques, en particulier dans les pays en récession. »

« Accroître la responsabilité en matière de résultats et d'impact, y compris des sanctions en cas de non-paiement des engagements de cofinancement. »

« Une stratégie de transition coordonnée favoriserait également la pérennité des avancées obtenues face aux trois épidémies et réduirait le risque de résurgence des infections. »

« Il se peut que les progrès économiques et épidémiologiques de certains pays régressent. Les pays en phase de transition et déjà affranchis du soutien du Fonds mondial pourraient constater une modification des indicateurs utilisés pour déterminer leur admissibilité. La capacité de répondre à une augmentation des besoins, en particulier si le pays enregistre une flambée épidémique, requiert de la souplesse et une riposte rapide afin de préserver les avancées obtenues face aux trois maladies. »

Remarque : Les citations en italique entre guillemets sont des observations de parties prenantes, dont l'anonymat a été préservé, illustrant les grands thèmes qui se dégagent de la consultation ouverte.